

Réflexions et témoignages

# LA PRIÈRE EN COUPLE

Un lieu de tension et  
de bonheur à deux !



Nancy Decorvet



Nancy Decorvet

# La prière en couple

Un lieu de tension et de bonheur à deux

Réflexions et témoignages



**Editions Ligue pour la lecture de la Bible**  
**Chemin de Bérée 70 – 1010 Lausanne – Suisse**  
**info@ligue.ch – www.ligue.ch**

**© Ligue pour la lecture de la Bible, Lausanne, Suisse**  
**Tous droits de reproduction ou traduction réservés sans autorisation écrite de l'éditeur.**

**1<sup>re</sup> édition, 2001**  
**2<sup>e</sup> édition, 2004**  
**3<sup>e</sup> édition, 2008**

**ISBN 2-8285-0139-6**

**Graphisme de couverture: Expression Créative - Genève**  
**Impression: Jordi SA .le spécialiste média. Belp**

# Table des matières

<b>Préface</b> .....	7
<b>Introduction</b> .....	9
Chapitre 1	
<b>Difficultés et espoirs de la prière en couple</b> .....	13
Difficultés d'ordre professionnel ou personnel .....	15
Difficultés d'ordre relationnel .....	17
Difficultés d'ordre théologique .....	18
Chapitre 2	
<b>Un lieu nourri de la prière du JE et du TU</b> .....	21
Chapitre 3	
<b>Un lieu de repos à deux!</b> .....	29
Chapitre 4	
<b>Un lieu potentiel de guérison intérieure</b> .....	37
Chapitre 5	
<b>Nécessité d'avoir un couple vis-à-vis</b> .....	47
Le vis-à-vis est le témoin du pardon accordé .....	49
Le vis-à-vis aide à gérer les secrets .....	49
Le vis-à-vis aide à établir un discernement .....	50
Le vis-à-vis aide à porter les familles .....	52
Chapitre 6	
<b>Témoignages</b> .....	57
Chapitre 7	
<b>Les fondements bibliques</b> .....	65

## Préface

Bien des livres existent sur la prière. Peu abordent le côté pratique. Encore moins sont ceux qui traitent de «la prière en couple».

Ce petit ouvrage, facile à parcourir, relève le défi et comble cette lacune de fort belle façon.

J'ai toujours beaucoup de plaisir à lire ce qu'écrit Nancy Decorvet. Vous en aurez aussi. Parce qu'il y a, sous sa plume, des descriptions chaleureuses, de la vigueur et un brin de poésie aux accents cévenols... Les enjeux, les tenants et aboutissants de la prière à deux sont évoqués avec pudeur et précision. On se sent tour à tour rejoint et interpellé.

Ayant eu, avec mon épouse, l'occasion de partager quelques années de ministère avec Philippe et Nancy Decorvet, nous avons souvent été frappés de leur volonté de tout remettre dans la prière et de chercher la face de Dieu prioritairement.

Que de fois avons-nous passé du temps à quatre pour nous fortifier mutuellement et pour discerner les plans du Seigneur dans nos vies, dans les arcanes de nos familles et pour la paroisse!

Philippe et Nancy nous ont beaucoup appris. Les voir prier de manière authentique nous a encouragés dans l'art difficile, mais combien prometteur, de la prière «conjugale».

Dans une société marquée par un individualisme forcené, il est bon de redire que prier à plusieurs n'est pas impossible et que prier en couple n'est pas une douce utopie: cela se peut, à condi-

tion de le vouloir et de l'apprendre. Les pages qui suivent évoquent judicieusement les pièges et les écueils, mais aussi les joies et émerveillements inhérents à ce genre de navigation en double sur l'océan des jours.

N'empêche: quand Dieu est régulièrement invoqué sur le voilier de nos couples, le Cap de Bonne Espérance n'est pas loin!

Plongez-vous dès maintenant dans l'écume de ces lignes claires et bienfaisantes, et prenez le temps d'évoquer les questions de synthèse qui ponctuent les différents chapitres.

Par cette lecture, soyez toutes et tous encouragés à commencer, ou à reprendre, l'expérience d'une prière à deux: l'air du grand large spirituel vous attend.

Pierre-Yves Paquier, pasteur

## Introduction

Pour moi, la prière en couple, c'est d'abord le souvenir de ces mois où nous attendions notre premier enfant.

Jeune marié, heureux de l'événement qui se préparait, je me sentais bien inexpérimenté, et toute une foule de questions et de sentiments se heurtaient dans ma tête et dans mon cœur: Que sera cet enfant? Comment l'élever? Comment aider ma femme dans ces mois particuliers? Oui, temps de joie intense, mais aussi d'appréhension...

Pouvoir prier chaque jour pour cet «heureux événement», mettre ma main sur le ventre de ma femme et bénir le petit être qui se manifestait déjà, le confier avec mon épouse à l'amour du Père céleste: quelle grâce! quel repos! Cela m'a permis de participer plus pleinement à ce temps de grossesse et de le vivre vraiment comme une période de profonde unité.

Bien sûr, nous avons pu vivre cela pour chacun de nos trois enfants. Non seulement au moment de leur naissance, mais tout au long de leur enfance, puis de leur adolescence. Et quand ils ont quitté le nid familial, quelle sécurité et quelle force de pouvoir encore les confier à la protection du Seigneur! Je me rappelle quand nous sommes allés voir notre fille qui venait de prendre une chambre à Bienne où elle avait trouvé du travail! C'était une toute petite chambre près de la gare, les commodités étaient à l'étage. Nous sommes repartis le cœur un peu gros, trouvant Isabelle bien courageuse. Durant le trajet de retour, nous n'avons que très peu parlé, n'osant pas partager notre souci. Mais, une fois

rentrés à la maison, la prière en couple nous a apaisés car nous avons pu, ensemble, apporter nos préoccupations à Celui que nous savions être son Père.

Et quand notre fils cadet est parti pour un stage de six mois au Zimbabwe et qu'il nous a téléphoné pour nous annoncer qu'il organisait une descente du Zambèze en canoë! Nous connaissions les différents dangers de cette expédition. Là encore, quel bienfait de pouvoir, en couple, remettre au Seigneur notre fils et le camp qu'il codirigeait!

La prière en couple, c'est aussi pour moi l'époque où, rentrant d'un séjour missionnaire de deux ans en Afrique, nous étions en pleine crise. Après huit ans de mariage, nous avions de la peine à nous comprendre vraiment. Nous nous aimions toujours, bien sûr, mais il y avait entre nous un grave déficit de communication. Nous avons dû rentrer assez précipitamment à cause de maladies tropicales et nous étions en famille dans un chalet à Rougemont pour un temps de convalescence. Mais malgré le repos, la beauté du paysage et toute notre bonne volonté, nous ne savions pas comment nous retrouver...

Le pasteur Maurice Ray, sachant notre désarroi, est venu nous trouver avec sa femme et nous nous sommes confiés à eux. Après nous avoir écoutés patiemment, il nous a dit: «Vous allez vous dire ces prochains soirs ce que vous ne vous êtes jamais dit depuis que vous vous connaissez... Et dans une semaine, je vous attends à Vennes!»

Ce fut une semaine décisive. Oh! il n'y avait pas de scandale à nous confesser, mais mille et une petites choses à partager que nous ne nous étions jamais dites «pour ne pas faire de la peine». Ce fut réellement une expérience décisive de pouvoir non seulement partager, mais apporter dans la prière tous nos questionnements, nos interrogations, nos déceptions aussi, comme nos joies et nos espérances. Et le dimanche suivant, quand nous avons revu

Maurice et Lisette Ray et que nous avons prié avec eux, ce fut vraiment comme une nouvelle vie conjugale que nous avons pu commencer.

Et puis la prière en couple, j'en ai vu non seulement l'importance, mais aussi la puissance dans les nombreux camps familles ou séminaires pour couples que nous avons pu organiser au cours de notre ministère. Quelle force, lors d'un entretien – ou après – de pouvoir ensemble proclamer l'autorité du Christ sur tel ou tel problème qui nous dépasse! Combien de fois des situations qui nous semblaient bloquées ont pu trouver une solution parce que pendant que l'un parlait, l'autre priait et recevait une pensée ou une direction qui débloquent la situation. Et ensemble, nous avons pu avancer.

Ainsi la prière en couple fut tout au long de notre vie une grande bénédiction, tant sur le plan conjugal que familial ou professionnel; et je suis heureux que Nancy ait eu à cœur de partager certaines de nos expériences et de nos réflexions.

Certes, comme Nancy le dit, la prière en couple est exigeante et ce ne fut pas toujours facile. Il nous a fallu de la volonté et de la persévérance. Mais ça en valait la peine!

Une parole biblique qui nous a accompagnés tout au long de ces années est Ephésiens 4.26: «Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas; que le soleil ne se couche pas sur votre colère, et ne donnez pas accès au diable.» Nous avons essayé de mettre cette parole en pratique. Combien de fois, avant de nous coucher – ou déjà au lit mais avant de nous endormir – avons-nous prié pour nous pardonner telle ou telle parole malheureuse ou blessante que nous nous étions dite dans la journée! Cette règle de vie que nous avons adoptée fut réellement pour nous un chemin de vie. Et lorsque nous étions trop fatigués ou trop vexés pour nous réconcilier le soir même, nous étions tellement malheureux le lendemain matin que nous n'avons pas tardé à le faire.

Oui, ce fut exigeant, cela nous a obligés à régler les choses au fur et à mesure, mais n'est-ce pas là le style de vie de la Croix? Et la Croix est toujours Vie et Résurrection.

Philippe Decorvet

## Chapitre 1

# Difficultés et espoirs de la prière en couple

Combien j'admire le courage des couples en crise qui viennent demander un accompagnement à la Maison d'Accueil de la Communauté des Diaconesses de Saint-Loup! Dans la vaste pièce tout ensoleillée qui donne sur des pâturages verts et de grands sapins, nous essayons de les accueillir le plus chaleureusement possible pour amoindrir leurs craintes, les apprivoiser. Tous nous disent, après que la confiance a été créée, «on se sent bien ici, il y a quelque chose». Ce «quelque chose», c'est la prière sans discontinuité depuis plus de 150 ans, depuis qu'Henri Juvet a dit à son ami Louis Germond: «Cette maison redeviendra une maison de prière.» Plus de neuf cents sœurs ont parcouru la Suisse romande, dans les paroisses, les hôpitaux, les asiles, les prisons, les maisons d'alcooliques, la Cathédrale de Lausanne, etc. En 1977 est créé le ministère de l'Accueil, avec deux sœurs spécialement consacrées et formées pour la relation d'aide, le ministère de guérison et de délivrance. A cette équipe de collaboratrices, un service de médiation familiale et d'accompagnement conjugal et pastoral est venu se joindre, sous notre responsabilité de pasteur et médiatrice familiale (diplômée de l'Université catholique de Lyon – Institut des sciences de la famille).

Cette brochure sur la prière en couple est née de ce ministère et de celui d'Oïkos, ministère pour les couples et les familles au service des Eglises. Nous aimerions vous faire vibrer, vous faire peut-être rire et pleurer, tout simplement bavarder avec vous, passer des moments agréables ensemble, vous donner surtout envie de voir en face les bonheurs et les heurts, les joies et les tensions de la prière en couple. Je vais laisser couler ma plume, sans recherche de grand style littéraire, mais comme une amie s'adressant à des lecteurs amis... Allons-y. Je laisse ma mémoire remonter le temps...

Le ciel a des couleurs de tableaux de Botticelli. En pleine Toscane, à quelque trente kilomètres de Florence, un camp de familles suisses, françaises, belges et africaines vit pour dix jours dans l'ancienne demeure de la Comtesse Baldelli à Poggio Ubertini. Les champs d'oliviers se perdent dans l'horizon des collines bleu-vert. Les cyprès dessinent, dans la soirée qui commence, la célèbre silhouette des paysages toscans. Une grande maison entourée de ses vignes dresse ses beaux murs ocres. Au loin apparaît le château de Poppiano, dont le propriétaire, le Comte Guicciardini, a lui aussi été gagné à l'Évangile au moment du Réveil, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'enseignement de la soirée se déroule autour de l'histoire de Boaz et Ruth, ce couple créé par Dieu après tant d'épreuves et de péripéties. Nous avons alors demandé à la vingtaine de couples présents de clore entre eux la partie biblique en priant ensemble. Chacun est parti dans sa chambre. La vaste demeure est alors devenue silencieuse dans la nuit qui tombait. Avec Philippe, mon mari, nous étions heureux de savoir que chaque couple priait, tous naïfs que nous étions, ignorant que dans certaines chambres c'était devenu l'enfer!

Le lendemain matin, au petit déjeuner sous la magnifique pinède, plusieurs nous ont dit leur émerveillement d'avoir osé

ainsi, pour la première fois, prier en couple la veille au soir. Mais d'autres participants nous ont avoué leur embarras, leur gêne et même leur mauvaise humeur. Empruntés de se retrouver dans une chambre face à face pour prier, ils s'étaient mis au lit et endormis sans même se souhaiter bonne nuit. Ou alors, frustrés de ne pas avoir pu boire du thé à la cuisine comme les autres soirs, ils n'avaient pas décoléré de la nuit!

Cet épisode nous a beaucoup interrogés, Philippe et moi. Comment se fait-il que ces couples, tous engagés dans la foi ou presque, aient tant de peine à prier ensemble? Ils prient personnellement, ils prient avec leurs enfants, ils prient dans des groupes de prière, ils en dirigent même, mais c'est le désert entre eux. Et cette anomalie est loin d'épargner les couples pastoraux ou d'anciens.

Brièvement, nous citerons trois sortes de difficultés majeures non théologiques, car je crois que la raison principale biblique est un aveuglement spirituel. Nous reviendrons plus loin sur des «parasites» plus cachés. Mais voyons ici trois thèmes d'ordre général:

## **1. Difficultés d'ordre professionnel ou personnel**

Certains couples ont des horaires de travail tels que les époux ne se lèvent pas en même temps. Les seuls moments où ils se retrouvent sont aussi ceux où il faut s'occuper des enfants. Quand, en plus, le travail est fatigant et l'appartement petit, il devient très difficile d'avoir des moments de prière en commun. On s'habitue alors à avoir une vie de prière personnelle et non conjugale, et quand vient une proposition comme la nôtre lors de ce camp, ou d'un week-end «lune de miel», ou d'un séminaire «Le projet de Dieu pour le couple», les conjoints sont tout désorientés.

Pourtant, plus on commencera tôt dans la vie conjugale à vivre cela, mieux cela vaudra. Quant à nous, nous avons commencé dès nos fiançailles, mais nous avons parfois de la peine à être sur la même longueur d'onde. J'aimerais partager avec vous un épisode né de nos vieilles difficultés de prier ensemble dans la vie de l'Esprit.

Le vent souffle en rafales dans les sapins, chaque poutre de bois du vieux mazot craque, le poêle ronfle. Il ne ferait pas bon descendre maintenant par l'échelle de bois aux lieux d'aisance. Seules sont chauffées avec ce poêle antique la chambre à coucher et la salle de séjour. J'ai vingt-huit ans. Nous avons pris trois jours à l'écart pour prier en couple à Giétroz. Nous voilà au deuxième soir et je suis encore totalement incapable de répondre à la demande de Philippe de prier en couple en langues. Nous avons reçu ce cadeau apaisant, chacun de son côté, après la terrible crise qui a ébranlé notre couple. Philippe prêche que le couple est une mini-Eglise, et pour lui c'est capital de mettre en pratique d'abord entre nous, le renouveau biblique qui a restauré notre vie amoureuse. Mais je suis hésitante, car il me semble que mon expression est une juxtaposition d'onomatopées disgracieuses, tandis que j'ai entendu mon mari s'exprimer dans ce qui résonne à mes oreilles comme une langue inconnue, certes, mais une langue avec silences, mots forts, timbres légers et accents toniques! Peut-on mettre ensemble deux réalités si différentes?

La nuit est mouvementée. Mon âme cherche une issue. Finalement le trilogue qui m'est proposé par mon Seigneur m'a fait capituler. Oui, un trilogue, c'est-à-dire la dynamique qui unit les trois côtés d'un triangle, la vie qui circule entre trois points. Vie de l'Esprit: entre Philippe et moi, il y a notre Créateur individuel, le Créateur de notre couple. Vie de l'Esprit qui mobilise nos forces, nos faiblesses, nos audaces et nos craintes pour les unir en une obéissance conjugale: prier à genoux dans cette petite chambre en bois, prier en tâtonnant avec ces mots qui échappent

à notre sens, prier en couple parce que Dieu nous l'a demandé, tout simplement.

## 2. Difficultés d'ordre relationnel

«Ma femme ne veut pas prier avec moi.» Que de fois nous avons entendu ces plaintes d'un des conjoints, souvent de l'homme. Mais on n'est pas trop surpris, quand on creuse, de découvrir de la violence verbale ou gestuelle chez l'homme, ou un autre des nombreux problèmes communs aux couples en crise, par exemple la difficulté de gérer ensemble l'argent du ménage. Je m'explique: comment voulez-vous qu'une épouse, à qui le mari cache le montant de son salaire et ne donne parcimonieusement que telle somme par semaine, puisse s'abandonner à la fois sur le plan sexuel et sur le plan spirituel? Comprenons bien que la qualité de nos relations est à la base de la volonté et de la qualité de notre vie de prière conjugale.

Tel époux aura aussi de la peine avec une épouse qui est un pilier d'Eglise mais qui manque de compréhension et de tendresse à la maison, qui est incapable de tenir de l'ordre et de faire son ménage. Ou alors une épouse vautrée la journée devant des romans-feuilletons TV, attendant que son mari rentre du travail pour le laisser baigner les enfants...

Nous disons souvent à des couples qui ne partagent plus rien: «Il faut oser le conflit!» Ne peut-on pas faire la comparaison avec la gravité d'un encéphalogramme plat? Mieux vaut s'écrire une lettre où les mots sont choisis pour ne pas blesser l'autre, mais où l'on exprime les pourquoi de notre difficulté à prier, ce qui nous bloque et nous fait peur. «Je vous dis encore que si deux d'entre vous s'accordent sur terre pour demander quoi que ce soit, cela leur sera donné par mon Père qui est dans les cieux» (Mt 18.19).

Parlons, confessons-nous, osons nous dire nos désaccords, les peines de tant de mots peut-être blessants devant les enfants, le manque de tact, le mépris, la parole coupée, le manque d'encouragement. La prière à deux, c'est une vie à deux! Ce que nous demandons, nous le recevrons de lui tant que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable» (1 Jn 3.22).

### 3. Difficultés d'ordre théologique

Je me rappelle ce téléphone désespéré d'une jeune femme, un pasteur, qui me disait: «Je n'en peux plus, je suis dans une impasse téléphonique, je ne passe pas ce coup de fil depuis le premier jour pour que mon mari n'entende pas. Mais je suis en train de réfléchir. Je suis la seule à qui il confie tous les problèmes, les situations terribles que nous vivons avec certaines personnes dans la paroisse, et nous ne prenons jamais le temps de prier ensemble, ni nous, ni avec un couple vis-à-vis.» En l'écoutant, j'ai eu la conviction qu'elle devait mettre un point final à ce dysfonctionnement, que c'était la seule manière de sauver le couple, ce qui, sans parler par ailleurs la qualité de foi et de vision du mari, mais en prenant le risque qu'il se braque dans un premier temps. Ce qu'il finit par accepter très rapidement il fut gagné par le courage de sa femme qui restait tenait à ses côtés en partenaire responsable. Et non seulement ils se réservèrent des temps à deux au moins une fois par semaine, mais ils demandèrent à un couple ami du même âge et de même maturité spirituelle d'être leur couple vis-à-vis.

Rien d'étonnant à ce qu'une telle démarche apporte de grandes bénédictions. L'apôtre Paul explique clairement au chapitre 5 de l'épître aux Ephésiens que l'amour du Christ pour l'Eglise est l'image de l'amour de l'homme pour sa femme, et que le mariage est le signe du royaume de Dieu. Ce à quoi nous sommes appelés dans l'Eglise peut donc déjà être vécu dans le couple,

selon Jean Chrysostome une «micro-Eglise». Nous désirons des Eglises qui prient, des groupes de prière, de louange, d'adoration ou d'intercession qui soient réellement vécus dans l'unité et le partage. Comment serait-ce possible si ce n'est pas d'abord vécu dans l'Eglise domestique qu'est le couple? Certains chrétiens pensent qu'il suffit d'avoir une vie personnelle et ecclésiale. Mais c'est mal comprendre l'Ecriture.

Il est frappant de remarquer que l'épître aux Ephésiens, appelée parfois «épître de l'Eglise», pourrait aussi être appelée «épître du couple». Dans ces six chapitres, Paul utilise cinq fois le terme de «mystère», parfois en rapport avec l'Eglise (par exemple au chap. 3, v. 5), parfois avec le couple (chap. 5, v. 32). Relisons cette épître comme si elle était adressée à notre couple: bien des passages deviendront alors saisissants. Par exemple:

«En Christ, Dieu nous a élus avant la fondation du monde» (chap.1, v. 4). Quelle assurance de savoir que notre amour était voulu de Dieu!

«C'est Christ notre paix, lui qui des deux n'en a fait qu'un» (chap. 2, v. 14). Notre unité conjugale est fondée en Christ.

«Vous avez été appelés à une seule espérance, celle de votre vocation» (chap. 4, v. 4). Notre unité va beaucoup plus loin qu'une unité physique.

Conclusion: Ce n'est que par une vie de prière conjugale profonde et renouvelée que nos couples pourront être des ferments de Réveil pour nos Eglises, et des repères stables pour nos sociétés déboussolées.

### **Pour aller plus loin...**

1. Quel âge ont vos enfants? Leurs horaires vous permettent-ils de vous retrouver? Si oui, quand se situe la meilleure heure dans le quotidien de la journée ou dans la semaine?

2. Se retrouver, c'est commencer par prendre un petit café ensemble, puis lire le texte biblique et le prier. Ou alors, dire ses préoccupations directement et prier pour chacune d'elles.
3. Pour lequel de vous deux le manque de prière conjugale est une souffrance? Lequel est par contre hésitant et retenu? Parlez ensemble des raisons profondes de vos désirs et de vos craintes, ou même de vos blocages.
4. Si vous pensez aux différents domaines qui composent votre vie conjugale (sexualité, communication, romantisme, spiritualité, etc.), quel est celui qui est le plus harmonieux? Quel est celui qui est le plus difficile?

## Chapitre 2

# Un lieu nourri de la prière du JE et du TU

Sur mon bureau me sourit le baiser de Philippe penché sur mon visage: photo prise à Opatja, en Croatie, le soir de mes quarante-huit ans. Que les années passent vite! Les portraits de nos trois enfants, petits, me font sourire à mon tour. Nous avons essayé de faire de notre mieux, et nous sommes heureux et fiers de chacune de leurs vies d'adultes. Mais que d'erreurs ils auront à nous pardonner!

Je pense, au début de ce chapitre, au piège du couple fusionnel dans lequel nous sommes tombés quelque temps, et qui aurait pu nous étouffer. Le NOUS qui envahit le JE et le TU est une image fautive de l'identité conjugale. Le NOUS, pour se construire, a besoin les premiers mois d'une éclipse momentanée des revendications personnelles, un temps où se créent les frontières nouvelles d'une réalité neuve. Mais cela ne doit durer que le temps de la lune de miel, pendant laquelle toute agressivité est ressentie comme intolérable, toute velléité d'indépendance est vécue comme une menace. Que cela se prolonge, et c'est la dépression, l'extinction de la flamme amoureuse. La passion a besoin, pour durer, du corollaire de l'intimité, et de celui de l'engagement. Nouveau triangle...

Dans notre couple, la prière est vécue différemment. L'un a besoin d'un temps méthodique et discipliné dès le lever du lit, l'autre a besoin de temps plus longs dans une intimité pas toujours verbale. N'est-ce pas une chance merveilleuse à saisir? Le temps de prière en couple est alors compris comme un lieu de partage, d'écoute et de compréhension des expériences et impressions spirituelles de l'autre.

N'est-ce pas le moment d'évoquer les difficultés que rencontrent les conjoints chrétiens qui veulent absolument tout vivre ensemble, à tout prix? Il est vrai que de très vieux couples émanent une complicité merveilleuse, mais seulement dans la mesure où chacun a respecté l'autre, l'encourageant à développer l'épanouissement de sa personnalité. Cela nous amène à dresser un constat: nous sommes tous des individus uniques. Sans tomber dans le travers de la société «grains de sable»<sup>1</sup>, il est bon de redire que les tempéraments sont différents et que, dans un couple, le «choix de l'éligible»<sup>2</sup> est souvent basé sur une complémentarité. Il ne peut y avoir de stéréotype de la prière en couple, pour une bonne raison que notre envie, notre besoin de prier sont tissés avec notre pâte humaine. La manière de prier est comme l'empreinte digitale: propre, unique et incopiable!

Le Dr Pablo Martinez Vila, dans son livre *Psychologie de la prière*<sup>3</sup>, analyse la relation qui existe entre la vie de prière et les caractères psychologiques de la personne. Il relève les quatre types de tempéraments connus: *pensée, sentiment, intuition et sensation*. J'ai remarqué qu'un bref condensé de ces pages aiderait des conjoints à mieux comprendre le pourquoi de leurs difficultés.

---

<sup>1</sup> Evelyne Sullerot, *Pour le meilleur et sans le pire*. Editions Fayard 1984

<sup>2</sup> Ainsi sont nommés dans les études sociologiques qui ont débuté au XIX<sup>e</sup> siècle, avec Pearson les critères, conscients ou non, utilisés pour choisir le conjoint.

<sup>3</sup> Editions Ligue pour la lecture de la Bible, 1994, Valence, France.

à prier ensemble. Voici donc un résumé qui devrait vous stimuler à lire tout l'ouvrage.

Le type *pensée*: chez ce conjoint, la logique prédomine sur le sentiment. Il vit avec sa raison, il est plus objectif que subjectif. Si le sentiment est chez lui peu développé, sa tête l'est. Peu sensible, sa prière est un processus pensant, analytique. Il s'approche de Dieu avec une mentalité rationnelle. Il est discipliné et méthodique, a tendance à tout intellectualiser, et se révèle très préoccupé par la vérité et la justice.

Ce conjoint est un très bon intercesseur en faveur d'autres personnes ou de situations dans le monde (spécialement quand elles sont liées à l'injustice et à la pauvreté). Il a besoin de stimulation et recherchera la prière en commun, dans un groupe. Il médite à partir d'un texte de la Bible qu'il a analysé, il a souvent un carnet religieux. Il fait facilement son auto-examen. Il doit s'affranchir de deux dangers: l'excès d'introspection et l'intolérance.

Le type *sentiment*: chez ce conjoint, le cœur prédomine ainsi que la tendresse et le désir d'intimité. Ses relations sont chaleureuses, affectueuses et pleines de sensibilité. Il se sent proche du Bon Berger et cherche plus l'inspiration que la théologie. Le trait dominant de sa prière est son désir d'intimité avec Dieu. Il «ressent» Dieu. Il est attiré par le Bon Berger. Pour lui, la foi est comprise comme étant une relation d'amour. Il aime son Dieu et trouve du plaisir dans ses temps personnels de prière. Il a une grande capacité de donner et de se donner au Seigneur. Dans son service, il ne connaît pas de limite. Il doit donc s'affranchir de deux dangers: un subjectivisme excessif et la tyrannie des sentiments.

Le type *intuition*: le conjoint qui correspond à ce type est un visionnaire. Il a de l'imagination et le sens de la contemplation. C'est un innovateur et un pionnier. Il est tourné vers le futur et s'enthousiasme, mais il lui manque le sens de la réalité. Sa spiri-

tualité est spontanée, et sa sensibilité aux choses spirituelles est innée. Il a un instinct religieux développé. La prière proprement dite ne lui demande pas d'effort. Pour entrer en communion avec Jésus, il n'a pas besoin de longues transitions. Il peut vivre de temps d'enthousiasme et d'exaltation dans la sainte cène, et se rapproche de la spiritualité mystique. Il doit s'affranchir de deux dangers: celui de l'auto-expression et celui qui consisterait à privilégier uniquement la prière non verbale.

Le type *sensation*: ce conjoint constate ce qui est autour de lui. Sa fonction psychique est une pure perception. Il fait fonctionner en priorité ses sens (vue, ouïe, toucher, etc.). Il est d'une immense spontanéité. Il réagit avec effusion et se montre d'une grande impulsivité, ce qui lui donne parfois des périodes d'irritabilité contre Dieu. Il est direct, candide, a une âme d'enfant. Il est capable de hauts et de bas, ainsi que de sautes d'humeur. Capturer intensément une multitude d'impressions, la concentration et la persévérance lui sont difficiles. Sa prière est spontanée, car Dieu est immédiat. Discipline et méthode lui coûtent. Il doit s'affranchir de deux dangers: vivre uniquement dans le temps présent et se laisser guider par son impulsivité.

Les lecteurs auront souri en lisant ces lignes, car ils se seront reconnus dans l'une ou l'autre de ces catégories et auront vite perçu pourquoi, étant si différents, ils ont de la peine à prier ensemble. Imaginez le type *pensée* marié avec le type *sensation*: le méthodique rationnel avec le sensitif impulsif! Mais quelle richesse de pouvoir apprendre de l'autre une manière différente de prier! Quel atout de s'ouvrir à une autre façon d'entrer en communion avec Dieu! Quelle merveilleuse occasion de grandir dans la maturité spirituelle que de s'écouter l'un l'autre, de se respecter, de mettre en commun ses différences!

Mais encore faut-il, avant de juger l'autre et de l'accepter, se connaître et s'accepter soi-même! Quand on est grand-mère

comme moi, on a appris que l'intuition n'est pas toujours juste, pas toujours prophétique. On a découvert l'apport solide des notes bibliques avec commentaires et sujets de prière, une aide méthodique et précieuse pour chaque conjoint et pour le couple<sup>4</sup>. Et puis on a appris à connaître les besoins de chacun dans le couple.

Je me rappelle que Philippe avait l'art de deviner quand un temps de retraite à l'écart m'était indispensable. J'ai le souvenir de l'énergie incroyable qui s'était emparée de moi après la naissance de notre dernier enfant. Débordante de joie, mais frustrée par les couleurs tristes et laides de notre maison meublée, j'avais, avec une amie, repeint et tapissé en quatre jours salon et chambres d'enfants, pendant une mission de mon mari. Jaune van Gogh, bleu et blanc avaient remplacé la grisaille. J'étais très fière d'avoir transformé notre intérieur, mais inutile de dire qu'au retour de Philippe j'étais à ramasser à la cuillère. Mon mari avait alors téléphoné à la communauté de Grandchamp et m'avait envoyée là-bas – presque manu militari – trois jours. J'étais résolue à jeûner et prier. Et voilà que la sœur accompagnante, avec beaucoup de délicatesse, avait mis sur ma petite table un magnifique texte de Péguy sur le sommeil, en me recommandant aussi... de bien manger!

«On me dit  
qu'il y a des hommes qui ne dorment pas.  
Je n'aime pas celui qui ne dort pas, dit Dieu.  
Le sommeil est l'ami de l'homme,  
le sommeil est l'ami de Dieu,  
le sommeil est peut-être ma plus belle création,  
et moi-même je me suis reposé le septième jour.  
Celui qui a le cœur pur dort

---

<sup>4</sup> Voir à la fin du livre la liste des guides bibliques. Commander particulièrement la brochure *Ouvrir la Bible en couple* qui propose neuf mois de textes bibliques sélectionnés et accompagnés de méditations.

et celui qui dort a le cœur pur.  
C'est le grand secret d'être infatigable comme un enfant,  
d'avoir comme un enfant cette force dans les jarrets,  
ces jarrets neufs, ces âmes neuves,  
et de recommencer tous les matins, toujours neuf,  
comme la jeune, comme la neuve  
espérance (...)<sup>5</sup>

J'étais tellement entrée dans le repos qu'à la fin du deuxième jour, mon mari téléphonait aux sœurs pour savoir si j'étais bien arrivée et si j'étais vivante!

Cette anecdote clôture ce deuxième chapitre que je résume ainsi.  
La prière en couple n'est pas l'abolition de la prière individuelle du JE et du TU. Elle est ouverture, enrichissement, complémentarité de deux façons de prier, de deux sensibilités. Elle est une construction spirituelle et humaine dans le NOUS de l'identité conjugale.

### **Pour aller plus loin...**

1. Parmi les quatre types de tempéraments connus, *pensée, intuition, sentiment et sensation*, auquel vous identifiez-vous en priorité?
2. Comparez vos deux pratiques de la prière individuelle.  
Relevez:
  - les traits qui sont semblables, différents et complémentaires;
  - les traits qui sont cause de heurts et de tensions dans la prière en couple;

---

<sup>5</sup> Charles Péguy, extrait de *Le porche du mystère de la deuxième vertu*.  
Editions Gallimard, 1986

– ceux que vous choisissiez d'apprendre à apprécier chez l'autre, et à apprivoiser à votre tour.

3. En vous analysant, quels sont les dangers personnels dont vous auriez à vous affranchir dans votre manière de prier?
4. Dans votre façon générale de communiquer en couple, quelle est la place du JE, du TU et du NOUS? Ressentez-vous le besoin aujourd'hui de rééquilibrer votre relation de couple? Comment allez-vous vous y prendre?

## Chapitre 3

### Un lieu de repos à deux!

Le soir tombe sur la vallée. L'air est encore chaud et gorgé du parfum des champs de lavande. Les cigales jettent dans le souffle de l'été leurs partitions de notes stridentes. Le paysan en contrebass fauche avec sa moissonneuse la parcelle de blé. Une poussière dorée s'élève. Bientôt les habitants du château de Brottin vont allumer les pièces intérieures. La paix qui se dégage met nos cœurs au large. Comment ne pas dire à Dieu notre reconnaissance pour tant de beauté, pour le privilège d'avoir eu, presque de tout temps, des ancêtres sur cette terre de Drôme provençale. Tout naturellement, nos mains se sont enlacées, et en priant à haute voix à tour de rôle, nous entrons dans ce temps, ce lieu intérieur de merveilleux repos qu'est la prière en couple.

Quel contraste avec cette image qui vient s'imposer à moi et qui m'a frappée, celle qui orne la couverture du livre de Gilles Lipovetsky: *L'ère du vide*.<sup>6</sup> En quelques mots: imaginez-vous un ciel orange, une ligne de mer bleu-vert, et, flottant dans cet espace délimité, une chaise longue portant la silhouette d'une jeune femme en maillot de bain, sans oublier l'ombre de cet étrange véhicule sur le sable jaune! Un monde d'individus juxtaposés, un

---

<sup>6</sup> Folio essais: *Essai sur l'individualisme contemporain*. Editions Gallimard 1983 et 1993.

monde «sans pères ni repères»<sup>7</sup>, un monde de séduction, décontraction, de manipulation, où le mariage est une addition de deux partenaires, un contrat à durée résiliable, et dans lequel l'Alliance semble n'avoir plus de sens, sauf pour quelques chrétiens décidés à bâtir leur union sur «le meilleur et le pire»<sup>8</sup>.

Non, nous ne sommes pas flottants quand nous mettons en pratique la Parole de Dieu, quand nous puisons en elle la sève qui nourrit l'arbre tout entier, l'arbre de l'identité conjugale, celle de NOUS. «Heureux l'homme qui se confie en Dieu, il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau.»<sup>9</sup> Le sol ne s'effondre pas sous nos pieds quand on a des repères stables, parfois humbles, comme celui de ne jamais s'endormir sans tourner ensemble nos pensées vers notre Sauveur, en lui remettant nos joies et les tracasseries de la journée, en bénissant chacun de nos enfants et leurs conjoints, et chacun de nos petits-enfants. Humilité aussi quand nous prenons le temps le matin de lire tout simplement le passage du jour proposé par la Ligue pour la lecture de la Bible<sup>10</sup>. Petits pas, bien différents des moments d'élégance de tourment, de quête désespérée ou de révélation sublime. Peur d'obéissance à deux, pas toujours pratiquée quand mes yeux restent le matin fermés par une lourde fatigue, que mon corps pèse comme une tonne, que la nuit a été courte après une réunion qui nous a empêchés de rentrer au petit matin. Mais ne faut-il pas dire et redire que tout est tellement facilité quand la piété est issue de la vie dont on a hérité? Merci, mes chers parents, qui êtes dans l'au-delà du voyage, merci pour la grâce de la prière pratiquée et révélée de génération en génération. Témoin ce poème écrit par mon père à l'occasion de ma naissance et du retour de la clinique:

---

<sup>7</sup> Louis Roussel, *La famille incertaine*. Editions Odile Jacob.

<sup>8</sup> Voir Evelynne Sullerot, *Pour le meilleur et sans le pire*. Editions Fayard 1984.

<sup>9</sup> Psaume 1

<sup>10</sup> Cf. *Le Lecteur*, fascicule trimestriel de lectures bibliques commentées.

## A genoux devant un berceau

### Trio d'Amour

Nous voici tous les trois, Seigneur, sous ton regard,  
Sous ton regard aimant de Père:  
Intensément vers toi s'exhale ma prière  
Qui vibre comme un étendard  
Gonflé du souffle pur de mes enthousiasmes.  
Oh! comme on se sent loin du monde et de ses miasmes  
Dans ce havre de paix qu'est un foyer chrétien!  
Plénitude d'amour! Blotti contre le sein  
De la fragile bien-aimée  
Au doux sourire de camée,  
Quelle émotion je ressens!  
Nancy, aube de chair confiante et placide,  
Ecarquille à l'entour sur l'inconnu du vide  
L'éclat de ses yeux innocents.

Nous voici tous les trois dans la tiédeur du home,  
Bien plus riche et peuplé que le plus grand royaume,  
Car il est mon amour, ma vie et mon espoir.  
Je sens que rien jamais ne pourra prévaloir  
Contre cette unité vivante.  
Tendre Père, bénis cette chair vagissante,  
Ce lumineux enfant qui nous est confié;  
Que de saine beauté son corps gratifié  
Croisse au soleil levant comme une fleur vivace.  
Mais comble-la surtout de Ta grâce efficace,  
Et que son âme éclore aux rayons de la foi;  
Qu'en elle nous puisions les joies les plus fécondes,  
Celles qui découlent de Toi.  
Si Tu le juges bon, qu'avec ses boucles blondes,  
Son teint de velours clair, ses yeux facétieux,  
Elle soit une fille adorable et rieuse.  
Mais pare de Tes dons sa jeune âme pieuse  
Et qu'elle éclaire ainsi qu'un sourire des cieux.

Nous nous courbons tous deux, parents encor novices,  
Afin qu'en Ta bonté, Seigneur, Tu nous bénisses  
Dans les devoirs qui nous incombent désormais;  
Aide-nous à n'être jamais  
Inférieurs à notre tâche,  
Que notre amour trop vif ne soit aveugle ou lâche.

Tout l'infini est là, palpitant, au milieu  
De cette chambre rose où notre orgueil jubile;  
L'infini est à nous dans cette chair fragile,  
Et l'infini se perd en Dieu.

Paris, mardi 18 août 19

Bénédictio de nos deux héritages, puisque la foi a été présente tout au long d'un fil rouge courant aussi dans l'histoire de Philippe.

La prière à deux est également un lieu de repos parce que nous pouvons y entrer sans complexe d'infériorité ou de supériorité (tout le moins, nous devrions en être débarrassés!). Mais, soyons brefs, c'est parfois le cas. Et si je suis franche, ce fut mon expérience: jeune fille très engagée aux Groupes Bibliques Universitaires du campus universitaire d'Abidjan en Côte d'Ivoire, et amoureuse d'un beau jeune homme aux yeux noisette langoureux, je fus, dès nos fiançailles et au début de notre mariage, complexée face à mon bien-aimé, qui était un pasteur jeune mais déjà plein d'expérience du ministère! Mes prières avaient-elles le même poids, la même valeur, la même éloquence, le même discernement? J'en doutais au fond de moi et le laissais toujours commencer à prier en premier... jusqu'à ce que je remarquai cette constance et me disais que cela l'énervait et le blessait! Il y avait aussi le fait – c'est toujours le cas aujourd'hui – que j'avais besoin d'un court moment de silence pour entrer dans

l'intimité de Dieu, priant difficilement sans un «cœur à cœur». Nous étions bien différents et nous nous connaissions peu!

Je me rappelle notre premier moment de prière à deux, la nuit tombée, sur «notre» ponton au bord de la lagune d'Abidjan. La moiteur de l'air, le clapotis de l'eau, les cris de milliers d'oiseaux dans les palmiers exaspéraient tous nos sens. Et le son de sa voix aimée me troublait profondément. Plus que l'intensité spirituelle, je me rappelle nos mains jointes et cette extraordinaire communion, non seulement de nos cœurs, mais aussi de nos corps.

La prière n'est pas une question de «savoir», de «connaissance», mais plutôt le besoin vital d'un être assoiffé de parler à son Dieu. Nous sommes, conjoints chrétiens, dans une égalité triplement véridique: égalité de création, de rédemption et de Pentecôte, comme nous l'expliquons dans notre livre *Vivre un amour qui dure*<sup>11</sup>. Fils et fille du Royaume, depuis longtemps ou depuis peu, qu'importe!

La prière en couple est difficile quand l'un des deux se prend pour le «sauveur» de l'autre. L'autre, c'est le «mécréant», le «païen» dont on repousse la sincérité, qu'on catalogue et qu'on n'hésite pas à traiter de «débutant» dans le groupe de prière, quand on ne le taxe pas de «non converti» devant les convives embarrassés. «Est-il seulement converti?» Ainsi s'exprimait une épouse en caressant l'épaule de son mari, toute joie éteinte brusquement.

---

<sup>11</sup> Philippe et Nancy Decorvet, *Vivre un amour qui dure*, éd. LLB 2004

La prière en couple est également un lieu de repos quand je n'ai pas à craindre d'être analysée, disséquée, quand je me sens acceptée telle que je suis. Que de conjoints se plaignent d'avoir un «psy» à leur côté. Rien de plus éloigné de l'écoute que la dissimulation rationnelle d'une prière! Pourtant c'est le piège qui nous guette tous par désir de «guérir l'autre». Nous reviendrons sur ce sujet dans un chapitre entier. Mais il ne faut pas confondre culte de la transparence (qui se mue en viol de l'intimité de l'autre) et partage réciproque dans le but clairement verbalisé d'être un visage à-vis. Point de voyeurisme, ni, à l'autre extrême, de peur d'être dévoilé. Dieu peut me sonder devant mon conjoint, je ne risquerai rien. Abandonnons l'image probablement faussée d'un Dieu fouvoyeur ou d'un Dieu voyeur. Laissons de côté nos défenses. Faisons le choix d'un face-à-face vrai et émotionnel, à deux, avec le cœur du Christ.

Enfin, dernier point, la prière en couple est un lieu de repos, car nous pouvons nous attendre à ce que Dieu nous prenne par la main pour nous guider, nous répondre. Claire-Lise de Benoist disait aux moniteurs du culte de l'enfance et aux évangélistes pour enfants: «Dieu répond toujours: Feu vert: oui! Feu orange: attends, ce n'est pas clair! Feu rouge: non!»

Ainsi se déroula un bout de nuit que je veux partager avec vous:

L'angoisse grandit en moi. Ma respiration est difficile. Une sensation de danger m'étreint. Une image s'impose dans mon rêve: un jouet légèrement désarticulé. Aussitôt je me réveille et allume la lampe de chevet. J'ai de la peine à supporter la solitude. Vivement que Philippe rentre de la réunion!

---

<sup>12</sup> Grande pionnière de l'évangélisation des enfants. Connue dans le monde entier sous le nom affectueux de «Grande Sœur». A écrit plusieurs ouvrages dont l'un des derniers s'intitule *L'important, c'est l'enfant*, paru aux éditions de la LLB de Suisse en 1993 et en 2001 (nouvelle édition).

A une heure du matin, réunis au pied de notre lit, nous demandons à Dieu l'explication de la vision. Nous avons alors la conviction que Dieu répond à nos prières de la veille. Un de nos garçons nous était apparu très tendu, peut-être même tourmenté. Très souvent seule, je devenais agressive, et cela m'abattait. Mais dans cette prière en couple, réconfortée, rassurée par la présence de mon mari, il m'a semblé entendre une réponse: «Renonce, semblait dire le Seigneur, renonce à tes droits de gouverner ton enfant. C'est Moi qui veux être son Roi. Tu ne peux diriger sa vie! Tu risques ainsi de faire le jeu de l'Ennemi. Laisse-lui sa liberté, et je le guérirai. L'autorité du père souvent absent? C'est moi qui l'exercerai.»

Larmes amères d'humiliation et de repentance. Larmes douces de renonciation et d'abandon. La Parole jaillit dans nos deux mémoires comme le rayon du phare guidant le navire en péril. Nous entendons tout simplement la lecture du jour: «Présentez-vous à l'Éternel trois fois par an, tous les mâles de la maison.»<sup>13</sup>

Un châle est vite jeté sur mes épaules. Main dans la main, dans le couloir obscur nous allons nous agenouiller dans la chambre de notre grand fils. La prière du père est pleine d'autorité. Nous remettons notre enfant à Jésus, et nous refusons à l'Ennemi le droit de le manipuler et de le désécuriser. Tout à coup, surprise! La voix de notre fils retentit, nette, prompte, intelligente:

«Vous priez pour moi?»

Sur le tapis jaune et blanc, au milieu du père et du fils réunis, Dieu est présent. Soudain – Seigneur, quel est ton ange qui cette nuit-là éveilla nos garçons? – un trotinement se fait entendre. Nous n'avons même pas le temps de nous relever: le dernier-né est là, encore malhabile sur ses jambes potelées. Comme si c'était la chose la plus naturelle au monde, il se glisse vers nous. Jamais je n'oublierai, dans la clarté de la lampe du chemin qui filtrait à

---

<sup>13</sup> Exode 23.17

travers les volets, ce moment de prière à quatre. Dieu avait répondu à notre prière en couple.

Prière en couple: lieu de repos quand on peut avoir des cœurs à l'unisson, dans des moments de communion avec la nature, de «minutes bienheureuses». Repos, car c'est un lieu stable qui est un repère et qui donne des repères. Repos, car c'est un lieu qui m'enlève mes complexes d'infériorité ou de fausse culpabilité. Repos, car c'est un lieu d'acceptation réciproque, sans essai d'être le «sauveur» ou le «psy» de l'autre. Repos, car nous sommes assurés d'être entendus et de discerner des réponses.

### **Pour aller plus loin...**

1. Essayez de vous rappeler le moment le plus récent où vous avez vibré ensemble pour la même chose et remerciez Dieu pour cet événement.
2. Avez-vous eu des grands-parents qui priaient pour vous? Avez-vous des parents qui prient pour vous? Ou devez-vous tout inventer? Si c'est votre cas, refusez toute timidité et toute peur. Lisez à haute voix pour affermir votre foi et entrer dans le repos: Psaume 27.1; Psaume 37.39; Esaïe 12.2; Esaïe 25.9; Sophonie 3.17.
3. Un des conjoints est-il complexé dans la prière face à l'autre? Un de vous deux ressent-il l'autre comme son «psy» ou son «sauveur»? Cherchez ensemble comment remédier à cette situation.
4. Ce chapitre affirme que nous sommes, conjoints chrétiens, dans une égalité triplement véridique: égalité de création, de rédemption et de Pentecôte. Nous voulons dire que Dieu a créé l'homme comme la femme (Gn 1.27), que seul le sacrifice de Jésus nous sauve également, homme et femme (Jn 3.16), que le Saint-Esprit, donné depuis la Pentecôte à tout croyant, est pour nous tous, épouses et époux, selon la promesse de Joël 3.1, répétée dans Actes 2.17.

## Chapitre 4

# Un lieu potentiel de guérison intérieure

Nous touchons du doigt, dans ce chapitre, la formidable dynamique de croissance et de guérison que constitue la prière en couple. Et d'abord un exemple personnel:

Toute l'équipe des agents de la Ligue pour la lecture de la Bible des pays d'Europe est rassemblée dans un joli petit hôtel des Grisons. Quelle joie de se retrouver, de partager nos ministères, de connaître les conjoints, de faire des promenades ensemble, et de se mettre à l'écoute d'études approfondies de la Parole. Pour moi, jeune mère de famille et collaboratrice à mi-temps, ce temps est privilégié. J'essaie d'être tout oreilles pour entendre la voix du Seigneur et me rapprocher en même temps de Philippe. Et voilà que Dieu me répond d'une manière surprenante en me donnant un rêve court, ou plutôt une image qui s'impose à moi toute la nuit et que je partage au lever avec mon mari, lors de notre temps de prière en couple. Philippe écoute attentivement mon récit: «Je te voyais extrêmement souriant, mais, à mon regard horrifié, tu tentais de la main gauche de cacher une énorme entaille derrière l'oreille d'où le sang coulait, et tu répétais: Ce n'est rien, ce n'est rien!» Nous sentons l'un et l'autre que Dieu a préparé ce rendez-vous pour guérir une vieille blessure de l'enfance, jamais recon-

nue comme telle, et cause d'insécurité et de rejet. Mais qui suis-je, moi jeune épouse, pour poursuivre, pour aider mon mari? Va-t-il je reculer, me taire? Pourtant nous savons que c'est dans le courage que nous pouvons vivre en premier de merveilleuses guérisons intérieures. Nous prêchons la triple égalité des conjoints, égalité de création, de rédemption et de Pentecôte. Allons-nous rester immobiles ou profiter de cette piste donnée ici, dans ce coin de l'écart du quotidien, pour obéir?

Philippe et moi, nous nous mettons à genoux. Un détail revient: la moquette est rugueuse, mais les duvets sur lesquels elle s'appuie sont moelleux à souhait. Philippe apporte au Seigneur ce souvenir de blessure d'enfance dont il n'a jamais eu conscience de souffrir: le badge au départ de Montélimar en France pour la Suisse dans ce long convoi triste de réfugiés, ce badge sur son costume de garçonnet de sept ans et les adieux aux parents, sur le quai de gare. La séparation devait durer quelques semaines. Elle dura trois ans. Et la mémoire revient. La gare en Suisse, l'arrivée dans le petit village, un gros champignon au bord du chemin, les longues nuits à pleurer... Et là, tout à coup dans ce coin des Grisons, Seigneur, tu réveilles l'atroce douleur de l'enfant qui se sentait abandonné, et de lourds sanglots secouent l'homme entier qui gémit sans fin: «Maman, maman...» Seigneur, avoir tes bras de père au cœur de mère pour bercer mon bien-aimé sur mon cœur chaviré... Pleurer ensemble. Repasser ce film lancinant devant tes yeux pour que tu consoles pleinement, Seigneur Jésus, que tu nettoies la plaie et que tu guérisses. Alors ensemble, dans ce dialogue, nous refusons que l'Ennemi profite de ces années de solitude pour insécuriser et mettre un sentiment de rejet quand certaines circonstances réapparaissent. Là, au pied du lit, nous prenons position spirituellement et louons le Seigneur pour sa vie, sa puissance et sa guérison, son amour qui nous jette dans les bras l'un de l'autre.

Prière en couple: lieu de guérison. Y a-t-il des conditions préalables pour en arriver là? Chers amis lecteurs, laissez-moi vous dire qu'il n'y a pas de mode d'emploi, qu'il n'y a pas de «de

de foi» ou d'«échelle de foi». Il n'y a pas «celui qui sait» et «celui qui subit». Par contre, il y a deux êtres qui s'écoutent et qui écoutent Dieu en même temps.

N'avons-nous pas là la première caractéristique de la prière en couple, source de guérison: l'écoute? Et je dis même une triple écoute: écoute de l'autre, écoute de soi, écoute de Dieu.

D'abord, une *écoute de l'autre*, active, dans un large mouvement d'empathie. Je me mets à l'unisson de son questionnement, de son vide ou de son trop-plein. L'impression d'être en résonance avec les accords qui grincent. Avoir mal de sa douleur. Peut-être même ressentir dans son propre corps des maux, des tensions, une angoisse, comme le mentionne la Parole: «être un», «se faire tout à tous», «je voudrais être anathème pour vous... tant je vous chéris» (Rm 9.3; Ph 1.8).

Puis une *écoute de soi* qui implique un premier temps de silence intérieur. Etape préalable d'ailleurs à toute écoute active. Se débrancher de ses soucis conscients, laisser les projets de côté, la manière de voir l'entretien, arrêter le processus d'analyse et de réflexion, pour être en contact avec les sentiments et émotions vrais et profonds qui m'habitent. C'est incroyable ce que tout être humain est capable de vivre, de faire et de construire pour cacher parfois ses détresses profondes. Je me rappelle une exhortation poignante du Dr Bruce Thompson<sup>14</sup> donnée à l'équipe de cinquante étudiants que nous formions lors de la première école de relation d'aide au Chalet-à-Gobet, à Lausanne. «Prenez garde de ne jamais crucifier en même temps le symptôme et la cause, de ne pas prier: Je refuse ce mal de ventre au nom de Jésus, je le cloue à la Croix...

---

<sup>14</sup> Auteur du livre *Les murs de mon cœur* (éditions JEM) et créateur du séminaire bien connu: *Le fil à plomb*. Doyen de la Faculté de Relation d'aide (Christian counselling) à l'Université des Nations à Hawaï (Jeunesse en Mission).

sans avoir auparavant élucidé pourquoi ce mal de ventre s'était installé et ce qui en était la cause, quelle était son origine.»

Un autre souvenir me revient d'un merveilleux week-end «lu de miel» au Zimbabwe avec nos chers amis Janet et David Cunningham<sup>15</sup>. J'ai encore dans les oreilles les concerts de guitares acoustiques et une fabuleuse sortie en jeep et à moto avec les couples présents sur les terres de notre hôte. Chacun devait écrire à son conjoint une lettre d'amour. D'une manière incompréhensible pour moi, je me revois assise derrière un mur de bambous, séchant lamentablement sur ma feuille blanche. Jusqu'à ce que le silence vienne m'éclaircir en moi la cause: une peur montait de mes entrailles, plus profond de moi, comme au fond d'un cratère enfoui, peur d'entrer dans la ménopause, angoisse de vieillir, mise en alerte de ma sexualité menacée. Angoisse de ne plus être à la hauteur des désirs de mon mari, et que notre amour lui-même ne vieillisse. J'ai pu dans cet amour bâti sur la confiance réciproque pour partager ce que je venais de découvrir et qui me faisait honte. Je me suis sentie toute nue devant l'accueil compréhensif, tendre et rassurant de Philippe. Ensemble nous avons prié le Cantique des Cantiques (8.7): «Les grandes eaux ne peuvent éteindre l'amour, et les fleuves ne le suffoqueront pas.» A genoux, nous avons décidé d'accepter de vieillir. Faut-il me confesser ici? Nous avons un peu triché peut-être – ou pas? – car nous avons ajouté: «Vieillir? Oui, mais vieillir jeunes».

*Ecoute de Dieu*, enfin, avec comme solide fondement l'écoute de la Parole. Il existe une thérapie par les psaumes, valable non seulement pour les identités individuelles, mais aussi pour les identités conjugales. C'est la «psalmothérapie». Car il ne s'agit pas seulement

---

<sup>15</sup> Pionniers du travail pour couples et familles en Afrique anglophone. Créateurs du programme Aid for Aids, officiellement accepté dans les écoles de plusieurs pays africains.

d'être en contact profond avec nos souffrances, encore faut-il leur appliquer la guérison offerte par la Parole de Dieu. La première démarche est de laisser le psaume entrer en contact avec nous, et venir nous rejoindre précisément là où cela fait mal. Puis nous identifier au psalmiste criant son angoisse de la solitude: «Je suis comme le chat-huant des ruines» (Ps 102.7), sa colère et son désir de vengeance: «O Dieu, brise-leur les dents dans la bouche! Eternel, arrache les mâchoires des lionceaux!» (Ps 58.7), sa dépression et ses souhaits de mort: «Je mange la poussière au lieu de pain, et je mêle des larmes à ma boisson» (Ps 102.10), sa peur: «Ils avaient tendu un filet sous mes pas: mon âme se courbait» (Ps 57.7), ou encore son mutisme: «Je suis comme un homme qui n'entend pas et dans la bouche duquel il n'y a point de réplique» (Ps 38.15).

La «psalmothérapie» ne s'arrête pas à une prise de conscience accompagnée de l'Esprit Saint, mais fait un pas de plus: proclamer mon espérance, même dans le malheur: «Le juste sera dans la joie, car il aura vu la vengeance; il lavera ses pieds dans le sang des méchants. Et les humains diront: Oui, il y a une récompense pour le juste; oui, il y a un Dieu qui exerce le jugement sur la terre» (Ps 58.11-12).

Gloire à Dieu, nous sommes compris, rejoints par la Parole, en toute vérité. C'est si différent de certaines de nos prières bien pieuses, à mille lieues de la réalité intérieure. Oui, avec mon conjoint, je peux dire mes échecs, nos échecs de couple, dans la certitude d'être à notre tour écoutés par Dieu.

L'écouter Lui, c'est entrer dans la logique de l'Esprit Saint, comme l'explique de Dr Manfred Engeli. Ce dernier nous encourage à être «ouvriers avec Dieu», mais précise que nous ne participons concrètement qu'à une infime proportion de notre guérison.

Une deuxième caractéristique de la prière de guérison en couple, c'est celle d'être un lieu où s'exercent les dons de l'Esprit et l'autorité du Christ dans le combat spirituel. «Car nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d'ici-bas, contre les esprits du mal dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme après avoir tout surmonté» (6.12-13).

La prière de guérison intérieure en couple est une parole de seulement de tendresse, d'amour, d'écoute du bien-aimé, mais aussi une parole dite dans les lieux célestes, une parole qui repose l'Ennemi en prenant position comme deux combattants qui ont été adoués pour servir en couple le Roi des rois, adoués pour combattre et «tenir ferme après avoir tout surmonté». Je me rappelle une période de ma vie particulièrement intense sur le plan spirituel, et le besoin que j'avais, chaque matin au lever, de me faire d'enfiler (et pourquoi pas en faisant les gestes!) les armes du soldat chrétien, suivant en cela le modèle de Larry Lea dans son livre *Ne pouvez-vous veiller une heure avec moi?*<sup>16</sup>

Cette parole, au sein même du combat spirituel, est aussi une communion. Saint-Cyrille d'Alexandrie dit: «Dieu créa le couple. Pour que le trajet de cette parole, née du combat spirituel mené par le couple, soit agissant, il faut qu'il vienne d'une soif d'amour. Seul Jésus a été jusqu'au bout de cette soif pour chacun de nous sur Golgotha. «Donnez-lui à boire...» Jésus a bu l'amère coupe de douleurs, de blessures d'amour conjugal, oui, jusqu'à la lie il a bu, parce qu'il avait soif, mes non-désirs, les coups que l'Ennemi me destinait.

---

<sup>16</sup> Editions Menor 1991, Rouen, France.

Nous avons dû nous rendre compte en couple que nous étions tous les deux des «enfants de la guerre». Voici un texte qui parle d'un combat spirituel dont la source était aussi un épisode douloureux de la Seconde Guerre mondiale:

Mon voisin de dessus est en train de jouer de la guitare. Très probablement, le temps gris et maussade qui règne au-dehors lui donne la nostalgie du ciel bleu de Naples. Coïncidence: nous parlons aussi de voyage avec Philippe. Il doit partir demain pour une série de réunions en Alsace, et j'ai le «spleen» à l'idée de la séparation imminente. La maison pourtant est loin d'être vide avec nos trois enfants et la jeune Irène, et ce n'est pas la solitude que je crains. Il y a en moi – d'une manière jusqu'ici inexplicquée – un fond d'insécurité qui se manifeste chaque fois que Philippe part en mission. C'est étonnant, et mon mari se trouve dans une impasse quand il essaie de comprendre et de me soulager. Nous prions – comme chaque fois – pour prendre la victoire. Toutefois, cette fois-ci, nous faisons un pas de plus en suppliant le Seigneur de nous révéler la racine de mon insécurité. Nous nous mettons pour la nuit au bénéfice de l'Esprit Saint de révélation, et nous nous couchons.

Soudain un bruit d'avion remplit la chambre. Il est probable qu'une escadrille d'avions de chasse suisses passe au-dessus de l'immeuble des Libellules lors d'un exercice de routine. Mais Dieu a entendu notre demande de guérison intérieure. Il a vu notre soif de révélation. Brusquement je me sens transportée quarante ans en arrière, et redeviens une fillette de deux ans tremblant de peur dans un fossé de Normandie. Nous sommes à quelques kilomètres de la fameuse «poche de Mortain». Mon père, officier de liaison et membre du réseau de résistance «Velite Thermopyles», renseigne les Américains débarqués. Le corps de ma mère me protège. Les avions allemands nous bombardent intensément. Un obus éclate avec ce sifflement caractéristique que connaissent ceux qui sont allés au front. Ma tante, qui est épaule contre épaule avec ma mère, est touchée de plein fouet. Je

hurle, hurle. Ai-je deux ou quarante-deux ans? Je me cache derrière les draps. Je suis redevenue une enfant de la guerre, brusquement couverte de sang...

Philippe ne voit pas le film horrible qui surgit du passé et défile devant mes yeux. Il se précipite et me prend dans ses bras avec tendresse et fermeté. Avec force et protection. Mes sanglots s'apaisent. Je lui explique en haletant ce qui vient de passer, l'irruption dans cette nuit paisible d'un souvenir traumatisant que Dieu veut guérir. Il nous faudra encore du temps pour nous défaire de cette racine d'insécurité et entrer dans le combat spirituel.

Il ne s'agit pas de laisser Philippe prier avec autorité seul, il faut aussi être participante et à mon tour refuser de tout mon être cette peur qui me paralyse dans certaines situations. Après cette victoire décisive, il me fallut pourtant encore des années pour ne plus trembler quand les sirènes faisaient à Corseaux un exercice d'alarme...

Conclusion: La prière de guérison intérieure en couple est donc un cheminement né de l'écoute du conjoint, de soi-même et de Dieu. Elle est une dynamique de l'amour total incarné par la présence du Christ en nous. Elle est parole de combat spirituel adressée à l'Ennemi au nom de Jésus. Elle nous entraîne donc dans une profonde communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et devient une parole agissante de guérison intérieure.

### **Pour aller plus loin...**

1. Dans un couple, il arrive qu'un conjoint ait l'impression parfois que l'autre ne l'écoute pas. Ou vice versa. Etes-vous sensibles aux mécanismes de défense que vous avez développés pour... ne pas écouter... ou ne pas entendre?

2. On ne peut éprouver le besoin de guérison intérieure que lorsqu'on éprouve une souffrance. Partagez en couple ce qui vous semble avoir été à l'origine de vos blessures.
3. La prière est présentée dans ce chapitre comme le cheminement d'une triple écoute, de soi, de l'autre et de Dieu. Quelle démarche vous semble personnellement la plus facile? Quelle est celle qui est la plus difficile? Comparez vos réponses.
4. La prière de guérison intérieure fait partie du combat spirituel. La Bible est présentée comme l'épée à utiliser dans les combats (Ep 6.17). Jésus l'a utilisée pour résister au diable lors de la tentation dans le désert. Demandez ensemble à Dieu de vous donner la soif de lire la Bible ensemble.

## Chapitre 5

### Nécessité d'avoir un couple vis-à-vis

Mes yeux s'embuent de larmes. Claire-Lyse vient, par sa question, de mettre le doigt sur une réalité qui brûle dans mon cœur et refait régulièrement surface, faussant ma manière de voir certains aspects de la vie. Nous voici chez les X..., nos partenaires de prière, notre couple vis-à-vis. Nous sommes tous les quatre à l'aise, confiants dans la qualité d'écoute des uns et des autres, unis par une vieille amitié, par une même sensibilité théologique, par une tranche d'âge commune et par une profession semblable: couple pastoral!

«Partenaires de prières», «couple vis-à-vis», autant d'appellations pour désigner un couple ami avec qui on a décidé de prier régulièrement – une fois par mois – pour partager un vécu récent, rechercher un discernement, intercéder, etc. – et ceci à tour de rôle dans une même soirée, ou un après-midi. Souvent nous prenons un repas ensemble pour bavarder sur mille et une choses. Le temps passe très vite, mais nous nous disciplinons pour garder deux bonnes heures au partage personnel proprement dit et à la prière.

Que de couples chrétiens ont succombé à des charges émotionnelles trop fortes, à des incompréhensions accumulées, à de petits riens qui empoisonnent la vie et finissent par devenir des

barrières infranchissables, faute d'avoir eu un ou plusieurs couples amis de leur âge, dont certains deviennent des couples «vis-à-vis».

Nous avons eu, Philippe et moi, l'incomparable privilège de vivre très jeunes la merveilleuse aventure des camps familles de collaborer avec des couples pastoraux dans des conditions parfois «extrêmes», comme on le dirait aujourd'hui. Amitiés indestructibles, nouées sur le terrain, quand... on avait deux tentes, deux lettres pour 150 personnes, quand on menait de front l'interculturalité, la danse, l'accompagnement des moniteurs et les messages, la formation des groupes et les entretiens de relation d'aide... Oui, unis par des rires, les prières à l'aube, le vin du pays et le saucisson au clair de lune, les courses de brouette dans l'herbe parfumée, les recherches de la volonté de Dieu, nos premiers pas exaltés dans la pratique des dons de l'Esprit, les baignades dans la rivière... Non seulement nous, nous avons été soudés en tant que couples, mais l'amitié de nos enfants du même âge a perduré jusqu'à aujourd'hui.

J'entends certains s'exclamer: «Mais au sein d'une paroisse, c'est impossible. Il est même dangereux d'avoir des amis!» Quelle erreur dramatique. Certains ajoutent: «Il n'est pas juste de compter sur quelqu'un qui a des problèmes. Les paroissiens n'auront plus confiance en nous.» Mais c'est tout le contraire qui se passe. Comment peut-on avoir envie de se confier à quelqu'un qui montre le visage d'un être parfait, dont la personnalité ne laisse paraître que des points forts? Comment peut-on vraiment croire à une foi vivante quand le pasteur et sa femme n'ont rien de personnel à partager?

Mes amis qui me lisez, prenez le risque de l'amitié, le risque d'être vrais. Vous décevrez et vous serez déçus; pour certains vous tomberez d'un piédestal, d'autres vous en voudront et vous tourneront le dos, offusqués de ne pas pouvoir continuer à vous appeler «Monsieur le ministre». Enfin, avec d'autres, vous ne

rez des relations de confiance, de maturité, et la paroisse gagnera ainsi des couples devenus de vraies colonnes de foi, d'excellents conseillers de paroisse, des cœurs de bergers et de diacres et, avec certains d'entre eux, des amitiés de toute une vie se construiront, contenant toute la promesse d'être d'authentiques vis-à-vis, de solides partenaires de combats spirituels.

Quelques mots sur la tâche du couple vis-à-vis:

## **1. Le vis-à-vis est le témoin du pardon accordé**

Voici un exemple personnel:

Nous sommes l'un et l'autre remplis d'amertume. Nous nous sommes couchés en colère. Le lendemain, à la fois un peu penauds et toujours fâchés, nous décidons d'appeler à l'aide un de nos couples amis et vis-à-vis depuis vingt-cinq ans. Nous osons nous montrer devant eux avec une mine peu reluisante, avec nos entêtements. Je ne me souviens plus exactement de la cause de notre dispute. Je crois qu'il s'agissait pour ma part d'une colère contre un proche de Philippe. J'ai oublié aussi l'intervention de nos amis et comment ils ont défait les nœuds, désembrouillé nos bouts de ficelle emmêlés. Mais j'ai le souvenir de leur conclusion pour sceller la paix retrouvée: «Mettez-vous debout épaule contre épaule». Et ils se sont mis à prier pour nous, refusant à l'Ennemi le droit de s'immiscer entre nous, de nous séparer, et implorant l'amour de Dieu pour qu'il nous permette de nous accorder un pardon réciproque, et de rester unis... même et surtout quand des problèmes d'héritage surgissent!

## **2. Le vis-à-vis aide à gérer les secrets**

Qui n'a pas eu dans sa famille un ou des secrets plus ou moins éventés ou profondément enfouis, toujours source de honte, de

chagrin, de colère ou de dépression? Le Dr Tisseron<sup>17</sup>, dans son livre sur les secrets de famille, révèle comment certains des comportements de la deuxième ou troisième génération sont des réponses esquissées au problème posé par le secret: naissance illégitime, alcoolisme, prison, meurtre, pédophilie, abus sexuels, viol, dettes d'argent, mariage précédent caché, adultère, inceste, etc. Dans notre pratique pastorale conjugale et familiale, il n'est pas rare de constater, dans l'élaboration du génogramme, que l'un et l'autre conjoints ont hérité de conséquences d'un secret qui a torturé des générations passées.

A qui se confier quand des questions surgissent, quand des hypothèses se heurtent dans la tête, quand le besoin impérieux de parler, de se libérer, exerce une terrible pression sur nous? Bien sûr, dans nos entretiens à la Maison d'Accueil de Saint-Lo, nous commençons par indiquer la nécessité d'entretiens pastoraux, et même d'accompagnement psychologique ou psychiatrique, mais aussi, par expérience, la piste du couple vis-à-vis. Celui-ci, dans un premier temps et dans la mesure où il n'y a pas d'urgence professionnelle, peut être une oreille bienveillante et compatissante, être l'homme et la femme qui vont réagir avec leur sensibilité masculine et féminine, et qui vont recueillir avec une profonde empathie les larmes, le rouge de la honte, la rage trop-plein, et qui vont prier, chercher avec nous le «comment» et la suite à donner.

### **3. Le vis-à-vis aide à établir un discernement**

Je me sens exsangue, comme renversée au bord du chemin de la vie, de plein fouet, par un véhicule, le visage tuméfié. Et po

---

<sup>17</sup> Dr Tisseron: *Les secrets de famille, mode d'emploi, et comment faut-il en parler?* Editions Marabout 1997, Allleur, Belgique.

tant rien n'a changé extérieurement. Personne ne peut se douter du drame intérieur vécu professionnellement, de la pluie de cendres qui petit à petit recouvre la fontaine où je venais puiser l'eau fraîche et désaltérante. Que faire? Comment réagir? Comment retrouver des relations saines? Faut-il donner sa démission? Chercher un autre travail? Désarroi de l'époque, que nous avions partagé avec un couple vis-à-vis du moment.

En effet, qui n'a pas été une fois dans sa vie professionnelle confronté à un drame, que ce soit comme professeur, cadre d'industrie, patron ou employé, métier libéral ou manuel, etc.? Comment savoir quelle direction prendre quand on est mis au chômage, ou qu'une maladie nous terrasse, ou qu'un collègue nous calomnie, ou qu'on n'est plus heureux dans son travail, etc.? Là encore, le couple vis-à-vis trouve sa raison d'être pour établir ensemble un discernement. Comment?

Discuter rationnellement toutes les issues possibles. Etudier ensemble dans la Bible les grands passages sur la Sagesse, comme 2 Ch 1.10, Pr 15.33, Ec 7.12, Lc 2.40, Lc 21.15, Ep 1.16-18a: «Je ne cesse de rendre grâces pour vous; je fais mention de vous dans mes prières, afin que le Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne un esprit de sagesse et de révélation qui vous le fasse connaître, et qu'il illumine les yeux de votre cœur.»

Se voir plusieurs fois, dire ses impressions à tour de rôle, exprimer ses intuitions prophétiques et ses émotions: ras-le-bol, colère, humiliation, déception, découragement, voire anéantissement, ce que je ne peux pas forcément exprimer en cellule de prière, car tous les membres ne comprendraient pas, ou parce que cela serait trop dur à porter comme confidences, etc.

Il me semble juste de rajouter aussi quelques lignes sur la motivation des uns et des autres. Il est primordial de ne pas s'attendre

à une réponse toute faite des amis. Devant un choix capital, redisons-le fortement, nous sommes seuls capables de prendre une décision. Le couple vis-à-vis n'est pas là pour servir d'oracle. On ne va pas les voir et eux-mêmes ne se confient pas comme si on allait chez des voyants! Précisons-le encore: il n'y a aucunement dans cette relation de dimension maîtres-disciples. Il s'agit d'une relation de vis-à-vis. Une relation d'égalité totale, d'écoute, d'empathie, de franchise aussi. De plus, une relation faite de simulations ou de silences prolongés n'est d'aucune utilité quand on cherche à établir un discernement dans une situation précise.

Il est de bon ton d'affirmer que le silence est d'or. Oui, parfois dans l'écoute d'une très grande souffrance, mais pas quand il y a une demande précise de partage. Il y a des chrétiens qui sont handicapés de la communication...

#### **4. Le vis-à-vis aide à porter les familles**

Ce point-là s'exercera souvent dans des cellules de prière qui sont au cœur d'une paroisse ou d'une communauté, où les enfants ont été élevés, ont gardé d'excellents contacts, ont créé eux-mêmes des relations avec certains parents spirituels. Les grands moments sont alors connus de tous et deviennent sujets de prière: examens, maladies, opérations, mariages, naissances, changements de profession, etc.

Par contre, des drames plus intimes, par exemple les difficultés avec un enfant qui se drogue, ou refuse la foi chrétienne, ou veut rompre le contact, ou veut divorcer, ou a des problèmes juridiques ou crée d'immenses tensions dans la famille: tout cela – et mille autres sujets semblables – fait partie de l'intimité de la famille et ne peut faire l'objet d'une requête que dans un cercle très restreint. Le couple vis-à-vis (ou les couples) a le même âge que nous, approximativement, a toute notre confiance et réciproquement. La prière qui nous unit vient se greffer sur des amitiés de longue date.

qui ont été éprouvées par le temps et se sont révélées extrêmement solides. La confidentialité est de rigueur des deux côtés.

Qui, là aussi, n'a pas connu de tensions familiales? Ici, je fais allusion à la famille élargie (grands-parents, beaux-parents, oncles et tantes, frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, nièces, cousines, etc.), avec son cortège de séparations, divorces, injustices, commérages, maladies mentales, agressions de toutes sortes, jalousie, méchanceté, égoïsme, complexes, etc. Est-ce si étonnant que cela? La Bible est pleine de familles à problèmes. Pourquoi nous sentirions-nous accablés par ce que nous voyons autour de nous? Ne sommes-nous pas avertis par la Bible? Dans le premier chapitre de notre livre *Tracer la route à nos enfants*, nous montrons combien Jésus a aimé la famille où il est né, mais combien aussi il a été critique, voire sévère face à certaines formes de familles de son temps: «Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, orgueilleux, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats...» (2 Tm 3.2). «Car le fils flétrit le père, la fille se soulève contre sa mère, la belle-fille contre sa belle-mère. Chacun a pour ennemis les gens de sa maison» (Mi 7.6). «Mais on lui dira: qu'est-ce que ces blessures que tu as aux mains? Il répondra: C'est que j'ai été frappé dans la maison de ceux qui m'aimaient» (Za 13.6).

Ainsi, dans les moments de rejet et de honte, de désarrois familiaux, lisons comme une promesse Sophonie 3.16-19: «Je recueillerai ceux qui sont dans la tristesse, loin des fêtes solennelles, ceux qui sont demeurés loin de toi, sur qui le déshonneur pesait comme un fardeau.»

Je suis bien consciente que ces propos heurtent certains lecteurs dont une connaissance est partie avec le mari «de la meilleure amie» ou vice versa. C'est vrai que de pareils drames arrivent, même au sein des Eglises, et parfois hélas! chez nos autorités ecclésiastiques. Ces tragédies sont là, non pas pour nous

mettre en garde contre la prière en elle-même, mais pour ne pas donner des conseils de prudence: pas d'amitié exclusive, pas de position physique équivoque, une entière franchise dans le couple quand un soupçon et une jalousie se font jour, et surtout une transparence totale s'il arrive qu'un des deux conjoints soit troublé par un des membres du couple vis-à-vis, quitte à avoir le courage d'espacer ou même de mettre fin à une relation qui pourrait devenir une occasion de chute.

En conclusion, nous citerons 1 Corinthiens 9.23 et 10.33: «Persévérez, faites tout à cause de l'Évangile afin d'y avoir part. Si je le fais de bon gré, j'en ai la récompense, mais si je le fais malgré moi, c'est une charge qui m'est confiée.»

Une des clés pour que la vie de couple ne devienne pas une charge est de chercher de bon gré à avoir un ou plusieurs couples vis-à-vis. Je peux affirmer ici que chaque fois que nous avons délaissé ce principe, que nous avons été débordés par le travail, que nous avons cessé de réserver des soirées avec des amis partenaires de prière, chaque fois – sans exception – l'Ennemi a réussi à attiédir notre amour, à alourdir nos charges – de quelque ordre qu'elles soient – jusqu'à ce qu'elles deviennent insupportables, que notre couple perde sa joie, sa «récompense».

Puisse la lecture de ce livre vous avoir fait envie de prier avec votre couple. Mon mari et moi-même vous encourageons à aller plus loin, à l'avant et à étudier plus particulièrement le dernier chapitre, qui vous permettra de mettre des fondements bibliques au renouvellement spirituel de votre couple.

### **Pour aller plus loin...**

1. Première question qui semble banale: Avez-vous des couples amis? Ces amis – si oui – étaient-ils déjà des amis de l'un d'eux?

de l'autre conjoint avant votre mariage? Est-ce que cela provoque un déséquilibre?

2. Faites une liste des couples chrétiens engagés que vous connaissez et que vous voyez régulièrement. Y en a-t-il un ou deux en qui vous avez particulièrement confiance et que vous aimeriez voir devenir un couple partenaire de prières?
3. Peut-être n'avez-vous que des amis individuels et qu'un de vous deux ne veut surtout pas se confier à un autre couple. Laissez-moi vous suggérer de commencer par prier entre vous deux, et d'avoir comme soutien les notes bibliques *Ouvrir la Bible en couple* (éditions LLB).
4. Avez-vous pensé à créer – ou à vous joindre à – une cellule de couples dans votre paroisse ou communauté?
5. Envisagez-vous de participer à un camp familles ou à un séminaire pour couples? Renseignez-vous auprès du bureau de la Ligue de votre pays (voir p. 79).

## Chapitre 6

# Témoignages

*En annexe, j'ai demandé à trois couples amis leur témoignage sur la prière en couple. Les premiers, Jean-Jacques et Edith Gallay ont notre âge et nous avons collaboré avec eux pour aider les couples et les familles. Voici ce qu'ils nous ont écrit:*

### **Prier en couple: on en ressort plus fort**

La prière en couple? Pour nous, elle a été fondamentale et salvatrice. Mariés en 1980 (sous la houlette de Philippe Decorvet), nous sortions tous les deux des affres d'un divorce douloureux, après des années de mariage toujours plus difficiles. Quand nous avons fait connaissance, en 1978, nous étions démolis. Le plus difficile, lorsqu'on entame une nouvelle relation, c'est de réapprendre la confiance. Jamais nous n'avions pu prier en couple dans notre premier mariage. Aussi, bien que ne sachant rien de ce que l'avenir nous réservait, si ce n'est que nous étions chrétiens et que nous ne cherchions pas l'aventure, nous avons très vite pris l'habitude de prier ensemble, pour demander notre chemin au Seigneur et invoquer son aide sur notre reconstruction intérieure. Cela s'est fait tout seul, et nous en avons pris peu à peu l'habitude.

C'est après le mariage, lorsqu'il s'est agi de mettre ensemble sous le même toit des enfants de notre famille recomposée (nous en avons deux chacun), que la prière s'est révélée encore plus indispensable. Qu'on le veuille ou non, et quels que puissent être nos efforts pour être justes et impartiaux avec eux, la souffrance des enfants touche davantage son parent de sang que l'autre conjoint. Les occasions de friction, de sentiment d'injustice, de vexation, en deviennent innombrables. Alors on essaie de s'expliquer, mais très vite les mots dérapent, les anciennes blessures, en particulier les peurs d'abandon, remontent à la surface. Aussi, fréquemment dans toutes affaires cessantes, nous nous retirons quelques minutes dans notre chambre pour nous placer devant Dieu.

Et là, qu'est-ce que ça change, par rapport à une «franche explication? C'est assez subtil à expliquer. Essayons tout de même. D'abord on ne s'adresse plus directement la parole l'un à l'autre, puisqu'on est tous les deux face au Seigneur. C'est un intermédiaire - et quel intermédiaire! - auquel on s'adresse, en présence de son conjoint. Et cela change tout. A Dieu, on ne va pas dire n'importe quoi. En particulier, on ne pourra guère embellir son rôle, ou raconter des «salades». Quand on sent le regard bienveillant, mais puissant, du Père sur soi, quand on est en prière, les yeux clos, à écouter sa petite voix intérieure, qui bien vite est nimbée par l'Esprit, sa vision des choses s'en trouve progressivement modifiée. La colère, l'amertume, s'apaisent, et paraissent même peu à peu dérisoires. On est davantage dans la vérité, l'objectivité réelle face à la situation. On se met mieux à la place de l'autre, on comprend mieux son ressenti, ce qui relativise considérablement le sien propre. Et surtout, on ne cherche plus à avoir raison, et à détenir le pouvoir. On peut alors - nous aimons dire: tout naturellement - entrer dans une démarche de pardon, même pour de toutes petites choses, qui pourtant ont blessé parce que le terrain était fragile. Se demander pardon, ou alors pardonner, devant le Seigneur, c'est quelque chose qui construit qui laisse l'impression d'avoir été écouté, accueilli, compris. L

couple en ressort plus fort, et non tel conjoint au détriment de l'autre, et le chemin peut se poursuivre.

Par la suite, c'est surtout la prière d'intercession qui nous unit dans notre moment de culte. Prière pour nos enfants et petits-enfants, prière pour telle ou telle personne malade, pour tel couple que l'on suit. Mais toujours il nous reste au cœur cette immense reconnaissance pour tout ce que le Seigneur a fait dans nos vies, cette envie de le louer, de le bénir pour cette arme (l'appellera-ton «absolue»?) qu'est la prière en couple.

Jean-Jacques et Edith Gallay

*Deuxième témoignage: Gilles et Marie-Claire, un couple dans la cinquantaine, cadre d'industrie, parents de 6 enfants. Ils nous livrent leurs joies, leur chute et leur renouveau.*

### **Prier en couple: quelques faits saillants de notre expérience**

Les grandes lignes de notre vie pourraient s'esquisser ainsi: Juste la cinquantaine, presque trente ans de mariage, vingt ans de marche avec Dieu, six enfants et un amour que nous désirons toujours grandissant! Mais pas encore grands-parents... Depuis quand et comment la prière en couple a-t-elle jalonné notre cheminement?

De prière en couple, on n'en trouve nulle trace visible dans les premières années de notre vie conjugale, davantage marquée par la découverte de l'autre, l'idéal amoureux et l'attrait des plaisirs de la vie que par la recherche de notre véritable vocation d'homme, de femme, de vis-à-vis. Et pourtant, l'un et l'autre désirions une grande famille, sans deviner pour autant ni le défi ni les fruits extraordinaires qui se profilaient à notre horizon.

Moins de deux ans après notre mariage, notre départ pour Madagascar en 1974 ne fut certes pas l'aboutissement de la prière conjugale, mais bien plutôt la réponse fortuite et intuitive à un projet qui attirait l'un, mais que redoutait l'autre. Mauvais départ. Nous étions alors bien loin de nous douter des conséquences de notre démarche «insensée». Cependant, quatre ans plus tard, à la veille de notre retour en Suisse, alors que nous accueillions notre deuxième garçon, ce fut la chute libre dans l'abîme de l'adultère. Sans la découverte du pardon et de la grâce, cette «mal connaissance» aurait été fatale à notre vie familiale, comme c'est le cas pour tant d'autres couples qui ne se fient qu'à leur propre discernement pour choisir entre le bien et le mal.

Choc terrible, grave et traumatisant, douloureux et quasi désempérante. Pourtant le salut était à notre porte. Première prière conjugale, sans préméditation, dans la douleur certes, mais avec un cœur. Prière où progressivement on entrevoit la possibilité d'un profond pardon. On est obligé d'être transparent l'un devant l'autre, on ne peut plus tricher. Découverte d'une force nouvelle. Cette prière en couple libère les émotions qui doivent sortir parce qu'on se sent compris de l'autre, écouté, accueilli sans condition, sans jugement. Puissance du pardon!

Déjà dix ans de vie commune et trois garçons. Tout devrait bien aller maintenant? Pourtant, on est si différent et encore tant imbu de soi-même que l'un écrase facilement l'autre sans même s'en rendre compte. Accumulation de blessures et de ressentiment. Comment s'en sortir en ne comptant que sur nos propres forces sans l'aide de Dieu? N'est-ce pas le moment de lâcher prise pour vivre un profond retournement?

Nouvelle perspective réjouissante! Par la conversion de «Tu» suivie de «Je» après quelques mois, le «Nous» conjugal peut enfin pénétrer en nouveauté de vie. Il s'ensuit entre autres un

appel bien particulier à vivre l'expérience passionnante de la grande famille, avec nos forces et nos limites. Une fille et deux garçons encore naîtront des suites durables de ce renouvellement de l'Alliance.

L'appel est une chose, mais la grande famille avec six enfants, comment la réaliser dans le temps qui est le nôtre? Nombreux seront les combats dans la prière pour nos enfants si différents, avec des sensibilités propres. Prier ensemble au chevet de notre fille à l'hôpital, ne sachant pas si elle allait survivre à cette nuit, prier avec un enfant qui vit des peurs, des angoisses, des envies de ne plus vivre. Prier pour un adolescent en proie à des mouvements de panique. Mais aussi persévérer dans la prière pour les difficultés du quotidien et pour une meilleure vision de l'avenir de chacun.

Petit à petit, la prière renforce notre couple et le construit dans l'équilibre, la confiance et l'intimité. Mais nous ne sommes pas au bout de nos peines avec nos sensibilités et nos attentes parfois si différentes. Lancinante, cette difficulté de s'accorder du temps pour prier ensemble lorsque les enfants sont encore petits. Le soir, on est fatigué et s'affaler dans un fauteuil fait tant de bien, le matin venant trop vite. Plus tard, lorsque les enfants seront adolescents, ils seront toujours là le soir avec des attentes quasi incessantes. Quand on voudra vraiment se retrouver seuls, les deux, il faudra s'organiser pour sortir, sans fausse culpabilité.

Les enfants qui grandissent nous renvoient souvent à nos propres souvenirs d'enfance avec leur cortège d'émotions incontrôlables surgissant de l'inconscient de blessures enfouies dont il faut alors s'occuper ensemble, alors que se profile déjà le spectre de la dépression. Durant plusieurs mois, nous avons consacré la plupart de nos samedis matin à partager et prier ensemble, à se guérir l'un l'autre de ces blessures d'enfance dont plusieurs étaient liées à des abus. Dans la prière en couple, on est nu l'un

devant l'autre, sans honte, et on est plus égaux que jamais, sans mépris, et ça change tout.

Prier en couple, c'est aussi des gestes sans paroles, quand l'un de nous passe par une grande souffrance intérieure, prenant soudainement forme d'angoisse ou de peur incontrôlable. Prendre l'autre dans ses bras et le serrer contre soi permet au corps de se détendre et au cœur de se rassurer. Quelle grâce de se guérir ainsi mutuellement!

Que dire encore de nos combats spirituels face aux fantasmes de l'un, aux tentations de l'autre. A notre grand étonnement, nous avons plus d'une fois expérimenté l'autorité du nom de Jésus sur l'Ennemi de notre couple, sans devoir recourir nécessairement à l'aide de frères et sœurs. Il faut dire ici que nous avons cheminé durant notre marche chrétienne au sein d'une communauté fonctionnant jusque-là sans pasteur. Nous avons ainsi appris à nous débrouiller sans cette aide, ce qui nous a peut-être conduits vers une plus grande complicité... Souvent aussi, une réconciliation ou une victoire vécue ensemble dans la prière a débouché sur un temps d'intimité des corps qui nous apportait une très profonde joie.

Comment ignorer ces temps de désert dans notre vie de couple? Nous le savons trop bien aujourd'hui, si de tels temps se prolongent, l'Ennemi sèmera à nouveau son trouble dans nos cœurs, finalement idéal au développement des racines amères du ressentiment. Bien sûr, chacun dans le couple vit sa relation personnelle avec Dieu, à sa manière et à des moments différents. On pourrait très bien se contenter de cela. En fait, pour nous, prier en couple a toujours exigé de la volonté, de la disponibilité, et parfois la patience d'attendre l'autre. Tout seul on va peut-être plus vite, mais ensemble on va à coup sûr plus loin!

Notre résolution aujourd'hui: ne pas se priver de cette forme d'écoute mutuelle, de cette recherche ensemble de la face

notre Dieu, avec l'aide de son Esprit, qui nous permet d'expérimenter à chaque fois une nouvelle dimension de sa paix, de sa joie et de son amour.

Gilles et Marie-Claire

*Troisième témoignage: Laure-Hélène et Christophe Chautems, enseignants, et encore de très jeunes mariés.*

### **Prier en couple: un apprentissage**

Issus de milieux chrétiens, nous avons tous deux décidé, durant notre adolescence, de suivre Dieu. La prière faisait déjà partie de notre quotidien, mais était vécue plutôt personnellement, ponctuée parfois de prière en groupe (cellule de jeunes, camps, groupes de jeunes...).

Lorsque nous nous sommes rencontrés, nous avions le désir de créer un couple selon Dieu et une vie de prière faisait partie de nos attentes réciproques. Ainsi, durant la période de nos fréquentations et de nos fiançailles, nous avons pris l'habitude de lire la Bible et de prier ensemble. Nous remettions à Dieu nos projets, lui demandant que sa volonté soit faite dans nos vies, mais le plus souvent, nous lui parlions de nos soucis quotidiens, priant l'un pour l'autre ou pour nos proches.

Depuis notre mariage, il a fallu organiser notre vie de prière, la structurer, lui donner une dimension plus profonde. Cela ne se mit pas facilement en place. Toutes nos habitudes quotidiennes avaient changé (nouveau logement, nouveau travail, nouveaux horaires...). Dans un premier temps, nous avons privilégié la prière à deux, négligeant ainsi notre culte personnel.

Ces temps de prière étaient en général courts, juste avant de dormir, et n'étaient de loin pas les meilleurs pour une communion avec Dieu.

Plus tard, nous nous sommes rendu compte de ce déséquilibre et du manque de prières personnelles. Dieu nous a également montré que notre prière en couple devait être renouvelée, diversifiée, moins axée sur nous-mêmes et plus sur lui. Nous désirons maintenant poursuivre dans cette voie.

Malgré nos tâtonnements, nos hauts et nos bas, Dieu a toujours été avec nous et il répond à nos prières. Nous sommes en chemin, vivant tantôt des temps profonds, tantôt des creux de vague, mais apprenant à axer nos prières sur Jésus-Christ.

Dieu nous bénit aussi dans des moments de combats spirituels plus intenses et parfois imprévus (angoisse soudaine abattant l'un de nous, souffrance morale ou physique). Quelle grâce durant ces instants d'avoir un vis-à-vis à qui demander la prière quand on se sent tout à coup submergé! Nous avons donc appris à oser avouer nos faiblesses à l'autre et à les confier ensuite à notre Dieu (même au beau milieu de la nuit!). Nous nous réjouissons de nous laisser guider petit à petit par l'Esprit Saint dans une prière toujours plus vraie, nous approchant ensemble du trône de grâce.

Laure-Hélène et Christophe Chauter

## Chapitre 7

# Les fondements bibliques

Cela peut paraître surprenant, mais, dans la Bible, à aucun moment nous ne voyons un couple prier...

Pourtant nous savons qu'Abraham et Sarah priaient. Les parents de Samson aussi, de même que Joseph et Marie; mais nous ne les voyons jamais prier ensemble. Quant aux parents de Samuel, il nous est précisé qu'Elkana, son père, montait chaque année à Silo «pour se prosterner devant l'Eternel» (1 Sam 1.3) et qu'Anne, sa mère, «répandait son âme devant l'Eternel» (1 Sam 1.15). Sa prière nous est même rapportée (1 Sam 2.1-11). Mais là encore nous ne les voyons jamais prier ensemble.

Il est certain aussi que les parents de Jean-Baptiste ont dû beaucoup prier – et pendant des années – pour avoir un enfant; pourtant, quand l'ange annonce à Zacharie que sa femme Elisabeth va avoir un enfant, il lui dit: «Ta prière a été exaucée» (Lc 1.13). Pourquoi ne dit-il pas: votre prière conjugale?

On pourrait multiplier les exemples. Même et surtout avec Marie et Joseph: c'est Marie seule qui reçoit la visite de l'ange Gabriel (Lc 1.26-27) et c'est à Joseph seul qu'un ange apparaît en songe (Mt 1.20). N'aurait-ce pas été plus simple que l'ange se révèle aux deux en même temps?

Certains pourraient déduire de ce silence, assez surprenant est vrai, que la prière en couple n'est pas importante et de plus sans fondement biblique: c'est un exercice essentiellement personnel, comme le rappelle cette parole de Jésus: «Quand tu pries entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est dans le lieu secret» (Mt 6.6).

Je me rappelle ce couple pastoral qui avait beaucoup de peine à prier en couple et qui me disait avec une certaine agressivité: «Mais pourquoi le ferions-nous? La prière est personnelle d'ailleurs la Bible ne nous montre pas un seul couple en train de prier! Nous prions chacun de notre côté, n'est-ce pas suffisant? J'ai eu beau lui dire que la prière dans la Bible est aussi communautaire, il ne voulait pas démordre du caractère facultatif et optionnel et non essentiel de la prière en couple.

Mais le fondement biblique de la prière conjugale ne réside pas dans tel ou tel verset, pas plus que dans tel exemple ou absence d'exemple, mais dans la vision biblique du couple d'une part et de la prière d'autre part.

Car qu'est-ce qu'un couple selon la Bible? C'est tout d'abord la plus petite cellule de la société humaine: après avoir créé l'homme et la femme, Dieu les bénit et leur dit: Croissez et multipliez (Gn 1.28). S'il y a donc une société humaine aujourd'hui, c'est parce qu'un jour Dieu a créé un couple. Celui-ci n'est donc jamais simplement l'addition de deux individus, mais une mini-société au sein d'une plus grande...

Et puis, dans la Bible, le couple est aussi appelé à être signe du Royaume de Dieu. L'amour d'un mari et d'une épouse, comme l'apôtre Paul l'explique en Ephésiens 5. 25-33, est image et reflet de l'amour du Christ et de l'Eglise. C'est pourquoi Paul, ailleurs, parle du charisme du mariage (1 Co 7.7).

Ces deux vérités, qui se rapportent l'une à l'ordre de la création et l'autre de la rédemption, ont fait dire avec raison aux Pères de l'Eglise que le couple était une «micro-Eglise» ou une «Eglise domestique». Imagine-t-on une Eglise qui ne prie pas? Pourquoi pourrait-on alors imaginer un couple qui ne prie pas? Ce qui est vrai pour l'une, l'est également pour l'autre. C'est pourquoi les exhortations si nombreuses dans l'Ancien Testament déjà, mais encore plus dans le Nouveau Testament et notamment dans les épîtres, à prier en communauté, s'adressent aussi et d'abord au couple.

On pourrait ici multiplier les exemples: «Si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque...» (Mt 18.19). «Tous, d'un commun accord, persévéraient dans la prière» (Ac 1.14). «Priez en tout temps par l'Esprit, avec toutes sortes de prières et de supplications» (Ep 6.18). Cette dernière exhortation vient de l'épître aux Ephésiens qu'on a appelée à juste titre l'épître de l'Eglise, mais aussi l'épître de la famille, montrant bien par là le lien entre le couple et la communauté. Et quand l'apôtre Jean écrit: «Notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ» (1Jn 1.3), cela ne concerne-t-il pas aussi, et d'abord, le couple?

Ainsi une notion bien comprise du couple selon la Bible: fondement de la société et mini-Eglise, implique obligatoirement la prière en couple qui fait partie intégrante de la prière communautaire. Elle en est même la base: nos Eglises ne seront pas davantage des Eglises priantes que ne prieront les couples qui la composent.

Et puisque dans le couple l'homme est appelé à aimer «comme le Christ a aimé l'Eglise» (Ep 5.25), c'est principalement à lui qu'il revient d'être l'initiateur de la prière conjugale. Il est étonnant de constater parfois, dans certaines Eglises, que les hommes qui insistent le plus sur le rôle d'autorité de l'homme sont aussi ceux qui ont le plus de peine à prier en couple...

L'importance de la prière conjugale est aussi rappelée dans ce texte fondamental de 1 Corinthiens 7.1-7, et plus particulièrement le verset 5: «Ne vous privez pas l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente en raison de votre manque de maîtrise.»

Ce texte rappelle trois vérités essentielles:

### ***1. Vie de prière et vie sexuelle font partie intégrante de la vie d'un couple***

On n'imagine pas une vie conjugale sans une sexualité exprimée; la Bible n'envisage pas non plus une vie conjugale sans prière. L'une et l'autre caractérisent la vie normale du couple chrétien. C'est là que l'épouse et l'époux sont dans l'intimité la plus totale et la plus profonde. C'est là qu'ils sont «nus» l'un devant l'autre, sans masque, dans le don de soi et l'écoute mutuelle. Sexualité et prière sont les deux moments les plus intimes, les plus denses de la communication et de la communion conjugales.

### ***2. La prière en couple – comme la sexualité – nécessite du temps***

Certes, on peut bâcler l'un et l'autre, mais on est vite frustré. Aussi bien physiquement que spirituellement! Avec beaucoup de sagesse, l'apôtre Paul encourage les couples chrétiens à réserver des plages tant pour la prière que pour l'amour.

Beaucoup de livres et d'articles ont été écrits sur l'importance des «préliminaires» en amour. Avec raison. Mais, à part l'apôtre Paul, qui a insisté sur l'importance égale de prendre du temps pour la prière conjugale? Le temps du partage et de l'écoute mutuelle en profondeur. Le temps du discernement et du comb

spirituel. Le temps enfin de «saisir toutes les armes de Dieu» (Ep 6.11,13), car le couple est attaqué actuellement. Certes, il l'a toujours été, c'est pourquoi l'apôtre Paul termine son enseignement sur le couple et la famille en rappelant que «nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang» (Ep 6.12); mais les attaques contre le couple redoublent aujourd'hui. Pour entrer dans cette prière conjugale à la fois de louange, d'intercession et de combat, il faut du temps. C'est ce que l'apôtre rappelle.

### ***3. La prière en couple ne doit jamais remplacer la vie sexuelle***

Paul se méfie tout autant des couples «super-spirituels» que de ceux qui ne pensent qu'à la vie physique et matérielle. Satan – rappelle-t-il – peut tout aussi bien détruire nos couples par un souci excessif de spiritualité, par des veillées de prières interminables ou des périodes de jeûne prolongées ou encore par un engagement exagéré dans l'Eglise, que par une absence de vie spirituelle. Les exemples dans l'histoire de l'Eglise sont nombreux. Ce que Paul rappelle ici fait partie d'une saine doctrine de l'incarnation.

Ainsi, l'enseignement de l'Ecriture est on ne peut plus clair. La prière en couple n'est pas un luxe pour couples super-engagés: elle fait partie de la vie normale du couple chrétien... Et si nous devons veiller à avoir des «plages émotionnelles», nous devons aussi faire attention à garder du temps pour cette prière conjugale.

## **Conclusion**

Arrivés à la fin de ce livre, certains verront peut-être leurs souffrances augmenter ou leurs frustrations s'aviver: «Et moi, dont le conjoint ne partage pas ma foi ou n'a pas d'intérêt pour la prière... que dois-je faire?»

Il s'agit là d'une souffrance bien réelle et qui peut durer de nombreuses années. Mais la pire des choses serait de reprocher sans cesse à son conjoint son manque de foi ou d'intérêt pour la prière: ça pourrait que le bloquer davantage.

C'est un problème dont la Bible parle. L'apôtre Pierre dit: «Femmes...(et cela est aussi vrai pour les hommes dont les épouses ne sont pas engagées; c'est plus rare mais bien réel), quelques-uns n'obéissent point à la parole, qu'ils soient gagnés sans parole par la conduite de leur femme, en voyant votre vie chaste et réservée» (1 Pi 3.1-2).

Cela demande beaucoup d'amour, de patience et d'humilité, mais, en tant que couple, ne sommes-nous pas appelés à être le reflet et une image de l'amour de Christ et de l'Eglise? Or c'est justement par beaucoup d'amour, de patience et d'humilité que Jésus est venu chercher et sauver les hommes et les femmes que nous sommes, alors que nous ne le cherchions pas. Vivre dans la «suivance» de Christ, c'est aussi cela. Dans le couple également.

Et puis, il est aussi une grâce dans la prière personnelle. Ne négligeons pas. Il ne faudrait pas que l'impossibilité d'une vie de prière conjugale empêche ou même handicape notre relation avec Dieu. Quand l'apôtre Paul dit: «Nous avons tout pleinement en Christ» (Co 2.10), cela concerne aussi une vie de prière épanouie quelle que soit notre situation conjugale.

Philippe Decorv

## Du même auteur aux éditions LLB

### **Vivre un amour qui dure**

Alimenté non seulement par un partage personnel des auteurs, mais aussi par des exemples de couples suivis durant quarante ans de ministère, cet ouvrage est un encouragement pour tous les couples fiancés, mariés, divorcés ou remariés. Il invite le lecteur à poursuivre sa réflexion personnelle et sa prière au travers des questions qui clôturent les chapitres.

### **Tracer la route à nos enfants**

Tracer la route à nos enfants: un défi exaltant! Les auteurs parlent de leur expérience de parents dans un monde difficile. Leurs conseils avisés et pratiques, leur vision positive de la famille nous donnent envie de relever le défi! Oui, il est possible d'être de bons parents aujourd'hui et de transmettre à nos enfants les valeurs qui nous habitent. Dieu nous aide à relever ce défi exaltant! Alors... debout les parents!

Les questions pertinentes, et parfois dérangeantes, proposées à la fin de certains paragraphes permettront aux parents d'approfondir leur réflexion et de réfléchir à leur propre situation. Ils pourront s'arrêter dans leur lecture, faire le point et, pourquoi pas, modifier le tracé de la route qu'ils ont empruntée avec leurs enfants.

# La Ligue pour la lecture de la Bible

La Ligue pour la lecture de la Bible est une œuvre missionnaire internationale, au service de toutes les Eglises et communautés chrétiennes. Son but est de faire connaître la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ et d'encourager la lecture quotidienne de la Parole de Dieu. Ses périodiques, avec notes bibliques explicatives, sont destinés à faciliter la lecture régulière et personnelle de la Bible.

## Guides de lecture biblique

*Pour les adultes*

**leGuide** (franco-suisse)

**Partage** (québécois)

Deux guides de lecture biblique, pour lire et méditer la Bible de façon structurée. Textes bibliques commentés chaque jour.

Cahiers trimestriels, datés.

**Ouvrir la Bible en couple**

Un parcours de 35 textes non datés pour vous retrouver en couple autour de la Bible et favoriser le dialogue, la réflexion et l'enrichissement spirituel.

**Le Tour de la Bible en 80 jours**

Pour ceux qui s'intéressent à la Bible sous un angle culturel, historique et géographique

## *Pour les enfants*

### **L'Avenue du Roi (4–6 ans)**

- 2 fascicules: *Jésus mon ami* et *Dieu notre Père*
- Une lecture biblique journalière à faire par les parents
- Questions, jeux, bricolages

### **Je découvre... (6–8 ans)**

- 6 cahiers de 50 jours chacun
- Un lien entre la Bible et les choses familières à l'enfant
- Des jeux, des dessins...

### **Le Mini-Lecteur (8–9 ans)**

- 6 cahiers de 3 mois chacun – non daté
- Une page par jour, avec texte biblique intégré
- Questions et jeux

### **Jésus, tu connais? (10–13 ans)**

- L'Évangile de Luc en 30 jours – non daté
- Texte biblique intégré, lexicque, jeux
- Rédigé en collaboration avec l'Agence Romande d'Éducation Chrétienne

### **Pierre, tu connais? (10–13 ans)**

- 30 jours d'aventure avec un ami de Jésus – non daté
- Texte biblique intégré, lexicque, jeux
- Rédigé en collaboration avec l'Agence Romande d'Éducation Chrétienne

### **L'Explorateur (dès 9 ans)**

- Trimestriel – daté (abonnement)
- Commentaires courts, simples, stimulants
- Introductions aux livres bibliques
- La question du jour, jeux et illustrations
- Vie et coutumes aux temps bibliques

### **Tournesol (7–11 ans)**

- Mensuel en BD – (abonnement)
- Initiation à la Bible
- Histoires originales, jeux

### *Pour les jeunes*

#### **RdV (dès 14 ans)**

- Trimestriel – daté (abonnement)
- Introductions aux livres bibliques
- Courrier des lecteurs
- Annonces d'activités diverses

#### **Gagner**

- 30 jours de lecture biblique – non daté
- Un parcours d'éveil à la spiritualité et à la Bible pour amateurs de sport

#### **Objectif Luc**

- L'Évangile de Luc en 5 semaines, pour les jeunes – non daté
- Chaque semaine: 6 lectures dans l'Évangile
  - 1 lecture dans l'Ancien Testament
  - 1 thème

#### **Prêt pour le service**

- 30 jours de lecture biblique – non daté
- pour préparer jeunes et moins jeunes au service chrétien

#### **Just 4U (dès 16 ans)**

- Magazine francophone trimestriel
- Interviews, reportages, témoignages
- Points de repères et dossiers d'actualité
- Édité par un collectif d'associations chrétiennes

Renseignements ou abonnements auprès de la Ligue pour la lecture de la Bible de votre pays. (Adresses à la page suivante).

## **Adresses des Ligues francophones d'Europe et du Québec**

**Suisse:** Ligue pour la lecture de la Bible  
Ch. de Bérée 70, 1010 Lausanne  
info@ligue.ch – <http://www.ligue.ch>

**France:** La Ligue  
51, Bd Gustave André, 26007 Valence  
ligue@LLBfrance.com  
[www.LLBfrance.com](http://www.LLBfrance.com)

**Belgique:** Ligue pour la lecture de la Bible  
Av. Giele 23, 1090 Bruxelles  
info@ligue.be – [www.ligue.be](http://www.ligue.be)

**Canada:** Ligue pour la lecture de la Bible  
1701, Rue Belleville, LeMoyne,  
Québec J4P 3M2  
ligueqc@llbquebec.ca – [www.llbquebec.ca](http://www.llbquebec.ca)

Un sujet traité avec beaucoup de vérité, qui ne peut laisser les couples chrétiens indifférents.

Ce témoignage nous lance un défi et nous redonne envie de hisser la grand-voile du bateau de notre vie conjugale.

Témoignage de vie, vécu par Nancy et Philippe Decorvet, cet ouvrage est aussi un encouragement à aller plus loin, à découvrir ou redécouvrir la force et la bénédiction de la prière à deux.

Chaque chapitre se termine par une série de questions et de suggestions qui vous aideront à dépasser vos craintes ou votre manque de motivation, à mieux comprendre votre conjoint.

«Pour lequel de vous deux le manque de prière conjugale est-il une souffrance? Lequel est par contre hésitant et retenu?»

«Se retrouver, c'est commencer par prendre un petit café ensemble...»

«La prière en couple n'est pas l'abolition de la prière individuelle du JE et du TU. Elle est ouverture, enrichissement, complémentarité de deux façons de prier, de deux sensibilités. Elle est une construction spirituelle et humaine dans le NOUS de l'identité conjugale.»

Un ouvrage à lire avec votre conjoint et à faire lire à vos amis.

**Nancy Decorvet**, née Viala, de père cévenol et de mère parisienne, découvre la réalité d'une foi personnelle, en Haïti. C'est en Côte d'Ivoire qu'elle rencontre Philippe, un pasteur d'origine suisse, et qu'elle se fiance. Mariage et premières années de vie conjugale à Genève, puis départ en famille au Congo, avant de revenir en Suisse.

A travers tous ces déplacements et ces changements, elle a appris l'importance d'avoir des racines familiale, géographiques historiques et spirituelles. C'est, entre autres, ce qui l'a amenée, dès le début de son mariage, à découvrir et cultiver la prière en couple avec Philippe, tout au long de leur vie conjugale et familiale et à travers de nombreuses péripéties. Une des clés d'une union heureuse !



# LA PRIÈRE EN COUPLE

Un sujet traité avec beaucoup de vérité, qui ne peut laisser les couples chrétiens indifférents.

Ce témoignage nous lance un défi et nous redonne envie de hisser la grand-voile du bateau de notre vie conjugale.

Témoignage de vie, vécu par Nancy et Philippe Decorvet, cet ouvrage est aussi un encouragement à aller plus loin, à découvrir ou redécouvrir la force et la bénédiction de la prière à deux.

Chaque chapitre se termine par une série de questions et de suggestions qui vous aideront à dépasser vos craintes ou votre manque de motivation, à mieux comprendre votre conjoint.

«Pour lequel de vous deux le manque de prière conjugale est-il une souffrance? Lequel est par contre hésitant et retenu?»

«Se retrouver, c'est commencer par prendre un petit café ensemble...»

«La prière en couple n'est pas l'abolition de la prière individuelle du JE et du TU. Elle est ouverture, enrichissement, complémentarité de deux façons de prier, de deux sensibilités. Elle est une construction spirituelle et humaine dans le NOUS de l'identité conjugale.»

Un ouvrage à lire avec votre conjoint et à faire lire à vos amis.

**Nancy Decorvet, née Viala, de père cévenol et de mère parisienne, découvre la réalité d'une foi personnelle, en Haïti. C'est en Côte d'Ivoire qu'elle rencontre Philippe, un pasteur d'origine suisse, et qu'elle se fiance. Mariage et premières années de vie conjugale à Genève, puis départ en famille au Congo, avant de revenir en Suisse.**

A travers tous ces déplacements et ces changements, elle a appris l'importance d'avoir des racines familiale, géographiques historiques et spirituelles. C'est, entre autres, ce qui l'a amenée, dès le début de son mariage, à découvrir et cultiver la prière en couple avec Philippe, tout au long de leur vie conjugale et familiale et à travers de nombreuses péripéties. Une des clés d'une union heureuse !



 **LIGUE POUR  
LA LECTURE  
DE LA BIBLE**

[www.ligue.ch](http://www.ligue.ch)

**12.50**

LLBCH9309

12/02/15 280

PRIERE EN COUPLE



9 782828 501396